

# « Welcome to Graphoville »

## *Livret pédagogique / Pedagogical guide*

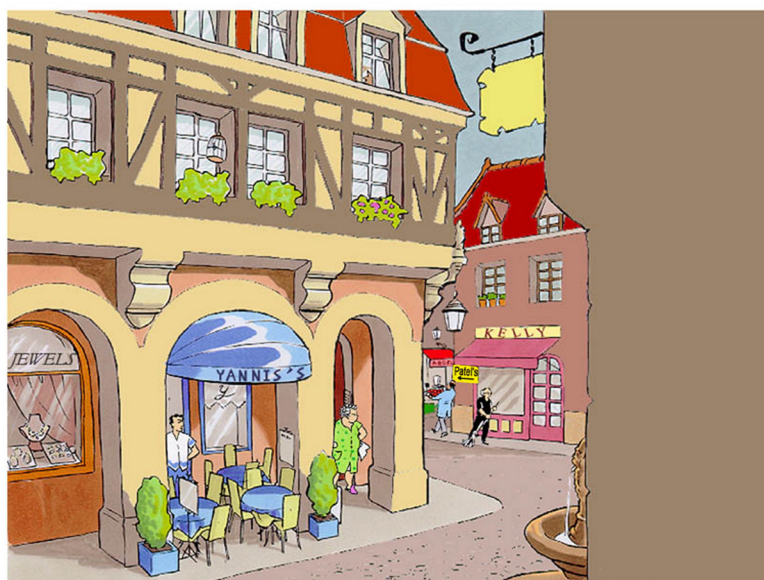
*Dominique SADRI-FAURE - Erny PLEIN*

*Traduction anglaise : Elizabeth CENCETTI-MOORE*



« Welcome to Graphoville » : version en français : pages 2 à 35

« Welcome to Graphoville » : English version : pages 36 to 69



« GRAPHOVILLE : un DVD-ROM pour l'amélioration du français  
et de l'anglais en vue de faciliter l'insertion professionnelle et de  
favoriser la mobilité en Europe »

*Projet réalisé dans le cadre du  
Programme Européen LEONARDO da VINCI*



Éducation et culture

**Leonardo da Vinci**

# « Welcome to Graphoville »

## Livret pédagogique

*Version du livret en français*



## SOMMAIRE

### I. Comment utiliser *Welcome to Graphoville* en autodidaxie

1. On nous a enseigné le doute	p. 3
2. Le moyen d'y remédier	p. 4
3. Séquences, difficultés orthographiques et personnages	p. 5
4. La galerie des personnages et quelques personnages en particulier	p. 8
5. Comment suivre les personnages et leurs aventures à travers la ville	p. 10
6. Le test d'entrée	p. 12
7. Les métiers	p. 15
8. Pour une bonne navigation dans le DVD-ROM	p. 16

### II. Conseils d'utilisation pour les enseignants et formateurs, orientation des jeunes et réorientation des adultes

1. Utiliser <i>Welcome to Graphoville</i> en groupe	p. 17
2. Extension possibles au DVD-ROM	p. 17
3. La partie « Découverte des métiers » et l'orientation professionnelle	p. 20

### III. Fondements de la pédagogie

1. Une pédagogie sans confusion par analogie	p. 26
2. Une pédagogie de la « découverte par soi-même »	p. 31
3. Une pédagogie de la facilitation	p. 33

# I. Comment utiliser *Welcome to Graphoville* en autodidaxie

## Nous et notre anglais scolaire

Nombre d'entre nous avons appris l'anglais durant nos études. Bien souvent, les classes étaient très chargées et nous n'avions pas beaucoup l'occasion de nous entraîner à l'oral. Nous en sommes donc resté à un anglais scolaire où chacune de nos fautes était sanctionnées et l'écrit, la grammaire et la traduction avaient la part belle...

Aussi, que se passe-t-il lorsque, ayant achevé nos années d'études avec parfois jusqu'à 7 années d'anglais, nous nous trouvons dans la situation de devoir utiliser à l'improviste nos connaissances scolaires ? Au passant qui demande son chemin en anglais, beaucoup d'entre nous faisons d'abord répéter la question puis nous essayons de réunir les éléments de la réponse tant bien que mal, avec la crainte de faire des erreurs, de mal se faire comprendre, d'avoir un accent épouvantable, voire d'être ridicule... !



Conclusion : nous avons fait parfois jusqu'à 7 années d'anglais, à raison de 3h par semaine en moyenne pour... ne pas pouvoir se servir utilement de cette langue le moment venu !

### 1. On nous a enseigné le doute



Tout comme pour l'orthographe en français, les méthodes et moyens pour apprendre l'anglais rivalisent d'ingéniosité pour semer en nous le doute. En effet, on apprend généralement à utiliser « for », « since » et « ago » en les comparant, en les confrontant et donc en les associant, histoire de bien les dissocier ! De même, on confondra longtemps, toujours peut-être, le « present perfect » et le « preterit » qu'on nous explique la plupart du temps en même temps, soi-disant pour mieux les distinguer... Ou encore, serons-nous pris de doute devant les faux amis pour en avoir eu sous les yeux la liste et les avoir associés !

D'où vient-il que nous n'arrivions pas à retenir ces règles de grammaire anglaise que vous assènent vos manuels, vieux ou récents, illustrés ou pas, sympathiques ou rébarbatifs ?



### Comment est-on arrivé à ce résultat ?

Non, ce n'est pas de votre faute, toutes ces hésitations que le doute vous conduit à avoir lorsque vous êtes en situation de parler en anglais !

Alors pourquoi ?

Parce que vous avez travaillé à l'école avec des méthodes qui pratiquaient la pédagogie du doute. La « pédagogie du doute » ?!

Enfin oui... si on peut encore parler de pédagogie...

Imaginons que vous soyez sur une route de campagne qui se divise en deux. On vous avertit : « Attention ! A droite ça va vers la piscine et à gauche vers les tennis... ». En repassant par là quelque temps plus tard, il y a de gros risques pour que vous soyez pris d'un doute... à droite ou à gauche ? Il faudra que vous trouviez un repère infallible pour vous en souvenir, un gros arbre ou une borne par exemple que vous associez au lieu de destination de la route ! Et c'est bien normal de risquer de se tromper.

## Comment en vient-on à confondre ? Explications !

Les récentes études sur le fonctionnement du cerveau permettent de constater systématiquement que la confusion issue du rapprochement de 2 éléments différents mais comportant des similitudes de sons (for-four en anglais), de sens (les fameux faux-amis), d'utilisation (present perfect et preterit ou, plus généralement les problèmes droite-gauche, recto-verso, horizontal-vertical) ou d'apparence visuelle (la route qui se sépare en deux) et présentés au cerveau en même temps, est stockée dans la mémoire à long terme.

Ces confusions sont difficilement redressables car bien ancrées dans notre cerveau !

En associant ou en confrontant dans un même chapitre « **for** », « **since** » et « **ago** » par exemple, on crée directement une confusion par analogie.

Si ces mots n'étaient pas présentés ou expliqués ensemble, il y aurait beaucoup moins de risques de les confondre par la suite.

## 2. Le moyen d'y remédier



Comment s'y prendre alors pour éviter de déclencher le doute dans nos esprits ? Vous l'aurez sûrement deviné ! Eh bien en ne rapprochant jamais les mots au son semblable. Et le meilleur moyen est de ne jamais commencer mais cela ne dépend pas des jeunes enfants en classe... Alors comment y remédier ?

Faire en sorte que chaque difficulté soit si fortement caractéristique que son usage sera ancré dans les esprits, quel que soit notre mode privilégié pour apprendre et retenir : qu'on soit davantage visuel, auditif ou kinesthésique.

Et c'est ce que nous vous proposons avec « Welcome to Graphoville ».

### Astuce...

Chaque difficulté est « incarnée » par un personnage pittoresque qui évolue dans la petite ville de Graphoville. En tout : 50 difficultés soit 50 personnages. En voici quelques exemples.

Bill Wordsmith est reporter à la gazette de Graphoville. Il rapporte les interviews qu'il fait, le tout dans le plus correct style indirect.



Vincent Blackbird est un avare qui passe son temps à compter son argent. Il compte aussi le temps qui passe, car le temps, c'est de l'argent !

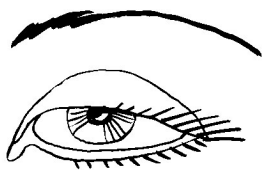


Johnny Guard, le chef de gare, doit organiser le tournage d'un film à la gare, non sans péripétie, interrogations et exclamations !





## Et pour encore mieux s'y retrouver...



Chacun d'entre nous est soit plus **visuel** soit plus **auditif** soit plus **kinesthésique** dans sa façon personnelle d'apprendre ou de retenir (car on n'apprend pas tous de la même façon...).

C'est pourquoi à chaque personnage correspond un **physique** très particulier, une **musique** et une **voix**, un **rôle** dans une véritable histoire en 50 séquences qui se déroule dans la petite ville de Graphoville avec ses faits de la vie quotidienne, ses faits divers, de l'aventure et du suspense.

Et comme on retient mieux ce que l'on trouve par soi-même, les personnages nous invitent à découvrir par nous-même comment résoudre les difficultés au moyen des pistes et des indices qui jalonnent les séquences.

On trouve, certes, mais aussi on peut noter ce qu'on a trouvé. Car nous disposons d'un petit carnet personnel où nous pouvons noter au fur et à mesure nos découvertes. Ce petit carnet sert ensuite de référence et de mémo personnel, imprimable bien sûr, où seront consignées nos découvertes, nos idées, les règles que nous avons enfin comprises et... nos propres « astuces » !

Une séquence est composée d'un ou de plusieurs dialogues parlés par les personnages. Ces dialogues sont tous suivis d'indices et de pistes permettant de résoudre par soi-même la difficulté puis d'une série d'exercices qui font partie intégrante de l'histoire, ce qui motive à les faire ! Des points sont attribués pour chaque bonne réponse.

Durant ces exercices, nous ne pouvons visualiser et donc mémoriser nos éventuelles erreurs car le programme est conçu pour ne pas les laisser à l'écran. En effet, le principe pédagogique est aussi de ne pas fixer en mémoire des erreurs (ce qui est une autre façon très efficace de provoquer le doute...).

Le DVD-ROM « Welcome to Graphoville » incitera les jeunes comme les adultes à améliorer leur orthographe et leur expression écrite « autrement » et, de toute façon, en se distrayant. Après la liste des séquences qui va suivre, nous verrons comment naviguer dans le DVD-ROM.

Voici maintenant la liste des 50 séquences de « Welcome to Graphoville » où l'on trouvera, de gauche à droite :

- le numéro de la séquence
- L'intitulé de la séquence avec, le plus souvent, le nom du personnage
- La difficulté orthographique concernée
- Une brève description du contexte de la séquence et du personnage

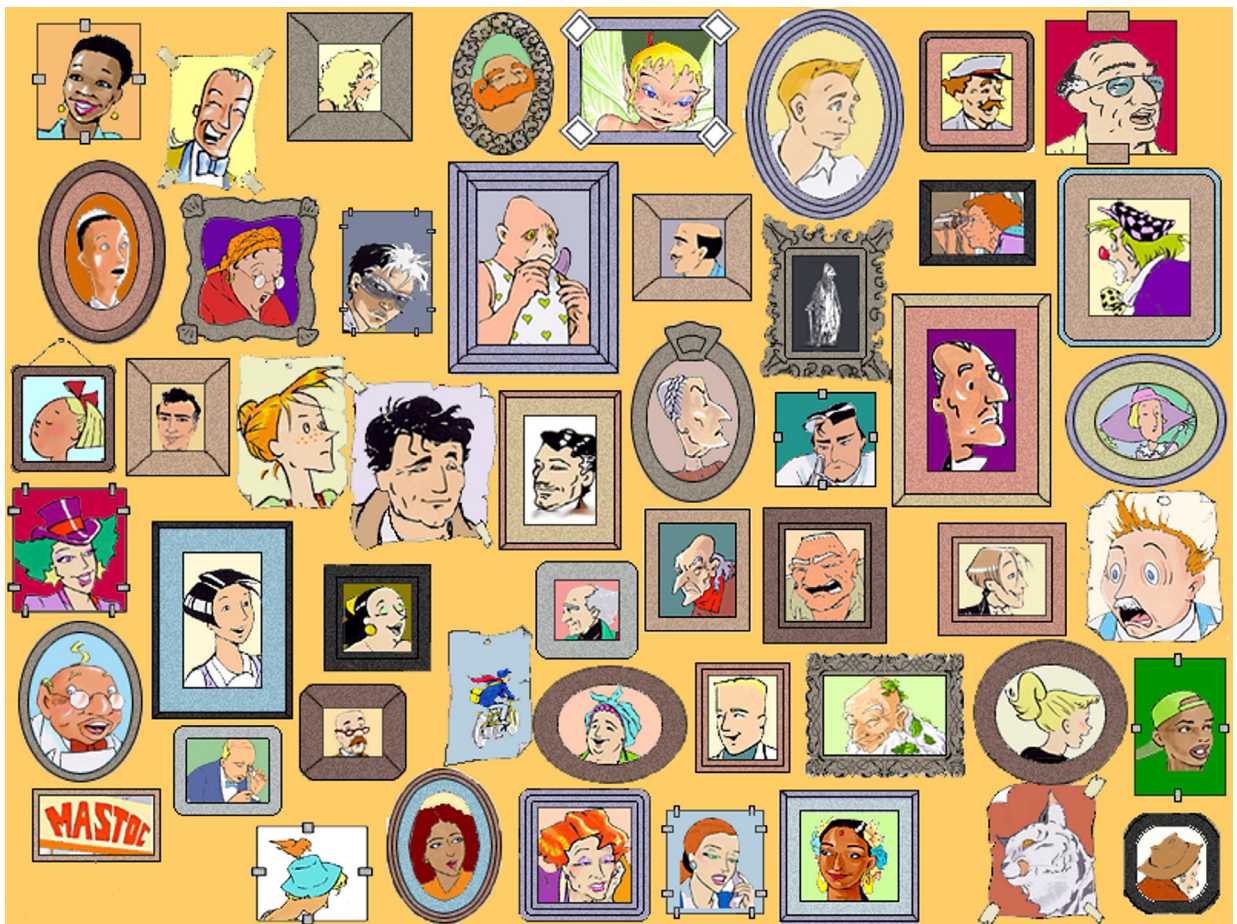
### 3. Séquences, difficultés orthographiques et personnages

N°	Intitulé des séquences	Difficulté orthographique	Personnage
1	“Max presents”	Present simple (affirmative, negative and interrogative), be and have	Max présente son émission.
2	“Professor Fish’s Fish”	Use of ‘to get’ (+ adjective or past participle)	De drôles de poissons...
3	“Mr Patel’s corner shop”	This/that/what/which	Abdel désigne les articles.
4	“Zita Future”	Future (pres. progressive, going to, will)	Zita Futuro, voyante, prédit l’avenir
5	“Paul Handsome...”	Adverbs of time, frequency (often, sometimes, etc.) and place, not ending in -y	Un immense acteur pas très commode
6	“The story of Professor Albert Heritage”	Used to do (= imperfect)	Balthazar Jadis, l'historien, raconte...
7	“Jack Clintwood is shooting a film”	Americanisms	Les exigences d’un cinéaste.
8	“So where is Earnest ?”	Contracted forms of be and have	Earnest est toujours sur le plateau de tournage.
9	“Mastoc et Cie”	Too, enough with word order	Des affaires à faire au supermarché...
10	“Dear Edwina...”	Past simple	L’actrice évoque le passé avec son partenaire de scène.
11	“Maria Aria”	Much, many, (a) few, (a) little, a lot of (countables and uncountables)	La cantatrice se met en scène.
12	“Inspector Polombo's investigation “	For	Enquête serrée sur une série de vols.
13	“Winston’s rap”	Phrasal verbs	Winston, le livreur de pizzas, chante un rap.
14	“Arthur’s cat.”	Present perfect	Il ronronne ses verbes !
15	“Patsy and the costumes”	Irregular verbs, past participles	Tout sera-t-il prêt à temps pour le tournage ?
16	“Is this your notebook?”	Indefinite article	La réceptionniste de l’hôtel intervient.
17	“What is new in the laboratory?”	Comparatives, superlatives	Mais que s’est-il passé au labo ?
18	“Enter the station master”	Punctuation signs, question tags	Là où s’organise un tournage à la gare... non sans quelques imprévus
19	“Ivy and the draughts”	Inverted commas, brackets, dashes	Ivy, obsédée par les courants d’air, ouvre et ferme les portes au château de Bellevue
20	“Peter Patter”	Every/each, everyone/where, etc.	Représentant, il sait vanter la marchandise !
21	“His Lordship’s Possessions”	Possession (possessive adjectives and pronouns, and of)	Monsieur le comte ouvre son château à un journaliste
22	“The magic of Tricky Trisha”	All contracted forms	Une magicienne qui contracte les verbes avec sa baguette magique...
23	“Help! Mrs College”	Since	Elle aide ses étudiants en statistiques
24	“Mysterious Alix”	Prepositions + (verb)-ing	Alix, petite fée préposée aux verbes terminés par « -ing ».

N°	Intitulé des séquences	Difficulté orthographique	Personnage
25	“Eustace and the sparrow “	Spelling changes (or not) with word endings (-ing, -es, etc.)	Eustache Hoe le jardinier chantonne.
26	“Musidora Charmer and her performing snakes”	Question tags	On ne sifflera pas ce numéro c’est sûr !
27	“ Maggie Magpie”	Possessives (‘s)	Maggie, rat d’hôtel, est mandatée pour des vols très spéciaux...
28	“A window looking onto the street.”	Present progressive	Une commère inspecte tout de sa fenêtre et rapporte à son vieux mari.
29	“Kelly and her customers”	Questions (with or without question words)	Quelle est votre taille, chère Madame ?
30	“Angila, checkout n°3”	Relative clauses	Incroyable ce qu’elle est mauvaise langue cette cliente !
31	“Who’s afraid of Major?”	Imperatives, infinitive clauses (I want you to...)	Major, adjudant à la retraite, réglemente tout chez lui, ou presque...
32	“Letty Posty”	Definite article	Il leur faut bien recevoir le courrier !
33	“The enchanting enchanter bewitching witch”	Wish (I wish I could, I wish she wouldn’t, (hadn’t?), etc.)	Les enchanteurs ont leurs petites manies...
34	“Conversations in the haunted manor house”	There’s a man standing...	Un couple de fantômes évoque le passé.
35	“Simon”	Conditional	Le coup de foudre d’un romancier.
36	“Dr Franken”	Adverbs	Un généticien fait de drôles de choses...
37	“Clowns”	When to double the final consonant	Ils passent leur temps à se disputer !
38	“Rose Thorn”	Modal verbs	Il faut que la gouvernante des neveux de la comtesse se fasse obéir, non ?
39	“Lady Snooty and her thornless roses”	Polite requests (May I, would you, I would like, etc.)	La comtesse cultive ses roses
40	“Vincent Blackbird, the old miser”	Numbers, cardinal and ordinal, time	Blackbird compte ses sous !
41	“Axel Timberland”	Some, any, no	Le bûcheron fait de bizarres rencontres.
42	“Sophie is so charming!”	So, (so big, so I’ll have to go)	Sophie, la rêveuse fleuriste, rencontre le prince charmant (et en plus il est romancier !)
43	“Yannis’s restaurant”	Be, get used to doing	Yannis dans son restaurant grec
44	“Nan is capricious”	Neither, nor	Nan la petite fille qui n’est jamais d’accord.
45	“Con Jugate, the self-educated man”	Ago (+ past simple)	Le balayeur philosophe.
46	“The Creature”	Passive voice	Kong Kong, la « créature » du généticien.
47	“Ginny Porter”	While, during	La gardienne a affaire avec les gens de l’immeuble...
48	“The casting of Jennifer”	Most (of), some (of), all (of), etc.	La « miss » de la ville a-t-elle des chances ?
49	“The treasure of Turnbull Street”	One, ones (a real one, which ones?)	L’expert va-t-il authentifier la bague de Zita ?
50	“Bill Wordsmith ”	Indirect speech	Bill Wordsmith fait des reportages à sensation !

## 4. La galerie des personnages et quelques personnages en particulier

Le DVD-ROM interactif « Welcome to Graphoville », c'est une véritable histoire qui se passe dans une petite ville avec des faits de la vie quotidienne, des faits divers et du suspense. C'est en effet une « histoire » complète qui se déroule à travers cinquante séquences indépendantes, chacune conduite par le personnage qui en est le héros : histoire avec des événements sensationnels, des vols inexplicables, le tournage d'un film, un grand jeu télévisé, l'apparition de fantômes au château de Bellevue (soit disant), une créature monstrueuse qui hante la forêt en plein jour, des personnages célèbres, des personnages louches, un policier qui enquête et un jeune reporter qui parcourt toute la ville à la recherche de l'événement.



**La galerie des personnages**

Les personnages sont aussi variés qu'originaux – pour ne pas risquer de les confondre bien sûr !

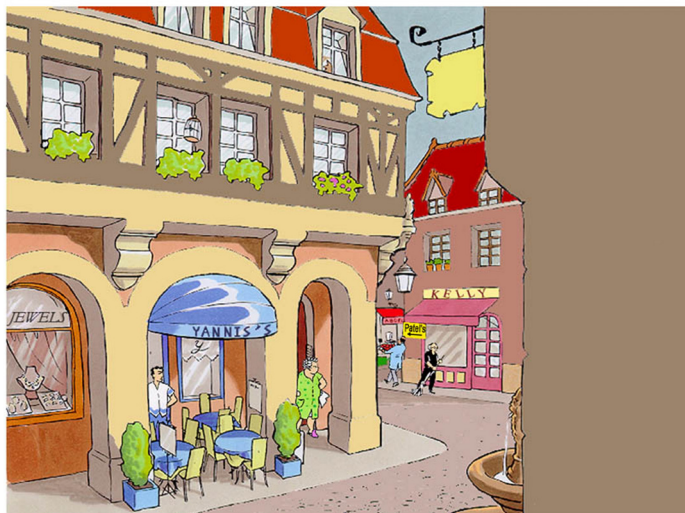
Allez-vous repérer dans la galerie des personnages ceux qui suivent ?



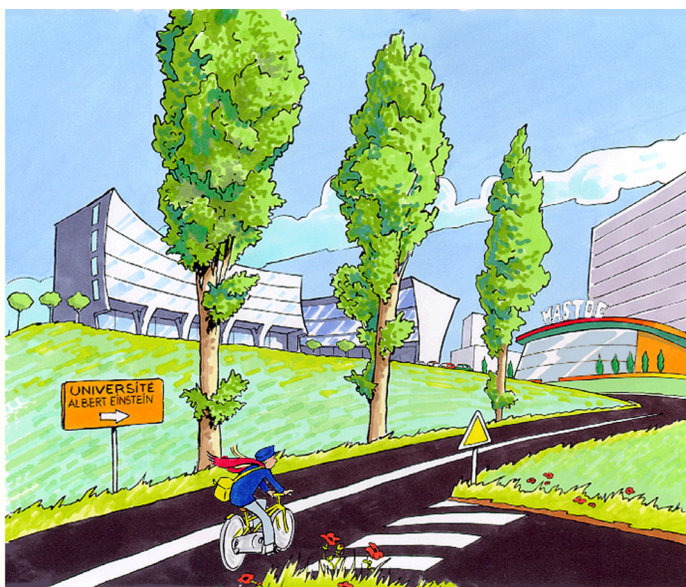
Dans la **vieille ville** :

- **Yannis** qui tient un restaurant grec, deuxième de la troisième rangée dans la galerie. Sa terrasse est souvent observée à la jumelle par la commère de la rue, **Georgina Spectacle**, qui regarde sans cesse à la fenêtre et commente les événements à son vieux mari! Deuxième rangée sur la droite...

- Ou **Vincent Blackbird**, le vieil avare qui passe son temps à compter ses sous et le temps qui passe. Le reconnaissez-vous avec son foulard rouge et son air méfiant ?



- Ou encore l'adjudant à la retraite **Major** qui mène son monde à la baguette et use et abuse de l'impératif, la « grande gueule » de la galerie évidemment !



Ou dans le **quartier de l'Université** :

- L'inquiétant **docteur Franken**, généticien un peu fou, qu'on voit représenté avec sa blouse blanche et son air concentré. Il se dispute avec ses éminents collègues à grand renfort d'adverbes, ne ment jamais pourtant mais cache prudemment ses activités nocturnes dans son laboratoire...

- Ou le professeur **Albert Heritage**, historien et chroniqueur à la radio, racontant tout à l'« imperfect » et qu'on identifie sans mal avec sa moustache rousse et ses grosses lunettes rondes. Il est un peu myope, le professeur... c'est ainsi qu'il croit avoir vu un soir très tard tout au bout du couloir de son département une drôle de créature.

- Ou encore **Mrs College**, professeur de statistiques qui n'hésite pas à venir en aide à ses étudiants, première sur la gauche dans la galerie des portraits...



Et dans le **quartier du théâtre** :

**Le jour...**

- **Tricky Trisha**, la magicienne, qui fait apparaître et disparaître les objets bien cachés sous des pots... tout cela pour incarner le mieux possible le fameux problème des formes contractées.

- Ou **Paul Handsome**, le célébritissime acteur et sa partenaire de toujours **Edwina Arty** qui évoquent leur passé (simple cette fois bien que pas si simple dans leurs relations !)...



- Ou encore la divine **Maria Aria**, pas si modérée que cela et qui fait avec charme tourner son entourage en bourrique, avec tout ce qui (se) compte à ses yeux et tout ce qui ne (se) compte pas. Victime d'un vol odieux (son porte-bonheur notamment), elle sera interrogée pendant un petit moment par l'**inspecteur Polombo** – qui a un faux air du lieutenant Columbo.

**Et la nuit...**



- Il y circule des personnages bien louches comme **Maggie Magpie**, ce rat d'hôtel mandaté par un mystérieux personnage.

- Sans oublié les frasques de **Kong Kong**, cette créature monstrueuse, fruit des expériences nocturnes du Docteur Manip, qui parcourt les toits du théâtre pour y essayer les jolies robes de scène de la cantatrice !

Mais il y a également d'autres endroits de la ville, la forêt, le château soi-disant hanté, la gare, où il se passe des choses inattendues, suspectes, drôles... et peut-être dangereuses pour le jeune reporter **Bill Wordsmith**, qui rapporte si bien ses interviews tout en style indirect, comme il est d'usage dans la Gazette de Graphoville. Son admiration pour son illustre prédécesseur Tintin se lit sur son visage...

## 5. Comment suivre les personnages et leurs aventures à travers la ville

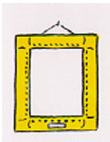
Bien que fragmentée en 50 séquences, cette histoire peut être abordée et poursuivie quelle que soit la séquence par laquelle nous commençons dans le DVD-ROM et le cheminement que nous allons suivre.

### Faut-il passer par les 50 séquences et rencontrer les 50 personnages ?

Pour le plaisir, oui, on peut le faire ! Mais pour améliorer son orthographe et son expression écrite, pas nécessairement. Tout dépend des acquis de chacun au départ... Il y a alors plusieurs façons de choisir par où commencer et quel parcours suivre :



- Le test nous donne l'occasion de mesurer nos connaissances et de choisir, parmi les 50 personnages des séquences, quels sont ceux qui vont nous accompagner pour nous aider à nous perfectionner.



Si nous faisons le test, pour chacune de nos erreurs une fenêtre s'ouvre avec le portrait d'un personnage. A la fin du test, on aura donc une galerie de portraits où chaque personnage se présentera et nous invitera à le suivre dans ses aventures.

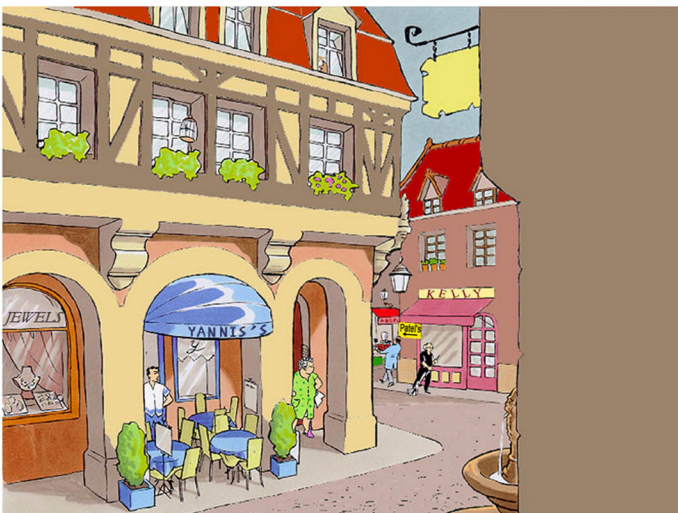


- Une liste des difficultés du français est proposée, dans laquelle nous pouvons puiser pour améliorer notre orthographe et notre expression écrite. Il revient alors à nous de décider de suivre tel ou tel personnage dans la ville.

- Nous pouvons aussi souhaiter faire une révision de toutes les difficultés du français. Nous suivrons dans ce cas les 50 personnages, de la séquence 1 à la séquence 50, dans l'ordre.




- On peut également naviguer ici et là dans des différents quartiers de la ville grâce au plan et rencontrer les personnages au hasard... ou encore se prendre de sympathie pour l'un d'entre eux et désirer le suivre dans toutes les séquences où il apparaît.



En cliquant sur le plan, selon le quartier de la ville choisi, une autre fenêtre s'ouvre pour nous faire découvrir le quartier et les personnages. Ceux-ci apparaissent lorsqu'on passe la souris dans certains endroits de l'image. Ici, c'est le quartier de la vieille ville et nous pouvons apercevoir **Yannis** à l'entrée de son restaurant, **Ginny Porter** devant la porte de l'immeuble dont elle est la gardienne, **Con Jugate** le balayeur et **Mr Patel**, l'épicier qui rejoint sa boutique.

## 6. Le test d'entrée

Si vous faites le **test** , le personnage qui correspond à la difficulté qui vous pose problème apparaît dans son cadre. Il se présente à vous et vous invite à le suivre dans ses aventures.

En lisant attentivement le texte, vous vous interrogez sur les mots soulignés en vous demandant pour chacun : « Est-ce que ce mot présente une difficulté pour moi ? ». Si oui, vous cliquez sur le mot.

Voici un exemple. Il s'agit du tout début du test:

The story takes place in a charming little town. You are going to see the extraordinary adventures of its inhabitants. Each of the episode deals with a specific grammatical difficulty, usually in a humorous way. Most of the story is funny, but there's also suspense, mysteries to solve and a supernatural element...

Tous les mots soulignés renvoient à des personnages et à des séquences.

Par exemple, si vous oubliez souvent le « -s » aux verbes au présent, vous allez souligner le mot « **takes** ». Si vous hésitez souvent au moment d'utiliser des adjectifs possessifs, vous cliquerez sur « **its** » et vous êtes étonné que « **usually** » prenne deux « l », vous cliquerez aussi dessus. Et ainsi de suite tout au long du test.

A chaque fois que vous cliquez sur un mot, le portrait du personnage concerné par cette difficulté apparaît.

Ainsi, les portraits des personnages concernés par ces trois difficultés de notre exemple apparaissent.



**“takes”**  
Maximillion  
Sequence 2



**“its”**  
Archibald Snooty  
Sequence 21



**“usually”.**  
Dr Franken  
Sequence 36



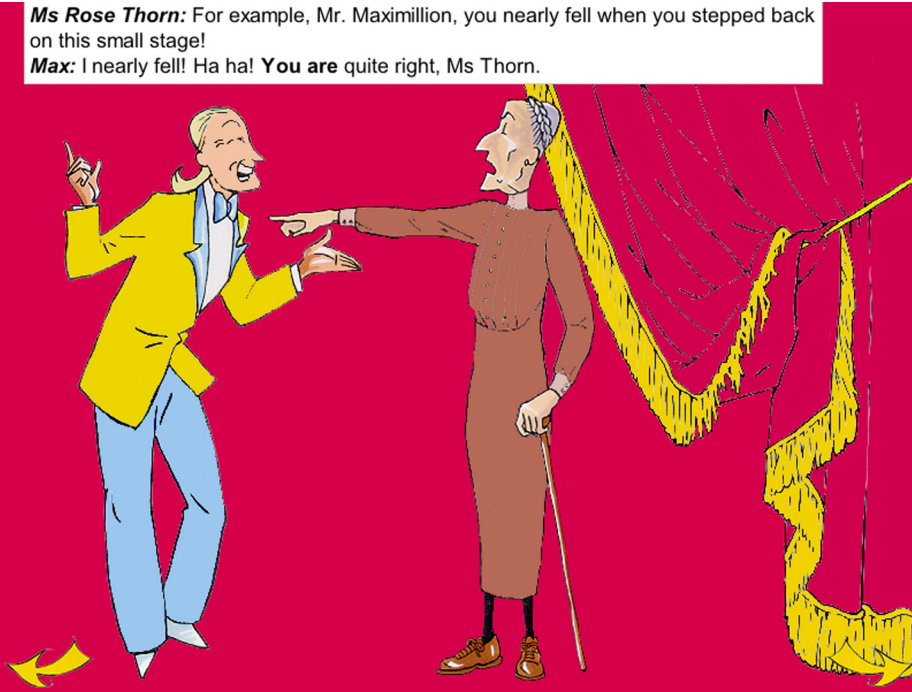
## Là où les personnages se présentent

En cliquant sur leur portrait, les personnages se présentent à vous (voix comprise dans le DVD-ROM).

**Ms Rose Thorn:** For example, Mr. Maximillion, you nearly fell when you stepped back on this small stage!  
**Max:** I nearly fell!! Ha ha! **You are** quite right, Ms Thorn.

Par exemple **Max**

“Yes, it is me, the one and only **MAXIMILLION!!!** As everyone knows, I present the great television game show “**GOOD LUCK**” with wonderful contestants and prestigious guests! You must come and admire me in the best sequence: **Number 1** of course! But don’t miss me in the **sequence 4** too.”



Une séquence du jeu « Bonne Fortune ! » présenté (au présent !) par Max

## Là où les personnages parlent aussi de leur métier

Les personnages peuvent aussi présenter leur métier si vous le leur demandez... (voix comprise bien entendu)

Par exemple **Patsy la costumière de théâtre...**

*“Do not touch the costumes, my Lord. They are very delicate. The slightest touch and ... What did you say ? Yes I am the wardrobe mistress. I design and I make the costumes for films, television, stage plays, operas, musical comedies. Is it necessary to know how to sew ? Well of course. You have to master all the skills of dress making and design, cutting and assembling.*

*Oh yes. That requires taste and creativity, and knowledge of culture for the historical costumes, you know. And also lots of detail. And you have to deal with the artists. You have to have patience. You have to make and remake. Is that not so Madame Aria ?”*



Ou encore Angela la caissière :

*« Yes, it is quiet now, Mrs. Spectacle. It is the dark hour. I am going to close this position soon to tidy up and arrange things on the shelves for a little while. After, there will be a rush when people finish work! Then I will have 30 customers in the hour, you know! People think that bar codes on items make my life easier. Do you think so, Mrs. Spectacle? That it simplifies the task, is true, and allows for a greater through put of items! It is true, you know. I can put through often no less than 25 articles in a minute! It is important to keep a good output...You will ask if I make mistakes going at this speed? Well, of course, that will happen from time to time. After work, I have to check that there is no difference my cash register and that which I have in the till.*



*Me, I work full time but lots of cashiers work part time. You have to be flexible because of the variable hours and the staff rotas. Here, at the Mastoc Supermarket, we are open from 9 until 10 at night, you see! As well as Saturdays, Sunday mornings and some public holidays. There is your change, Mrs. Spectacle. I am glad you find me well organised. You are very kind. Yes, a cashier must be, and methodical too, concentrating on what she is doing when a customer might distract her gossiping... And attentive too looking at credit cards and the lists of those stolen. And... friendly, of course! With difficult customers as well! But I hope soon to be promoted and to become supervisor of cashiers. Next Monday, is a public holiday, Mrs. Spectacle, but I will be behind my cash desk! So, to next Monday! »*



## 7. Les métiers

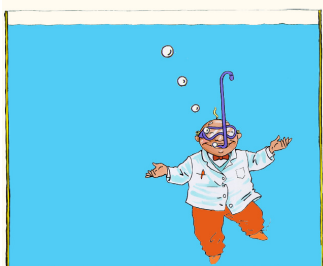


Si les personnages représentant les difficultés sont en tout 50, ils sont entourés d'autres personnages annexes qui participent eux aussi à la vie de Graphoville.

Nous trouvons ainsi 70 personnages qui chacun ont un métier. Comme il est intéressant de mieux connaître les métiers dans le cadre de l'orientation professionnelle, nos personnages nous entretiennent de façon sympathique et humoristique de leur métier. Ici, c'est Kelly, gérante de son magasin de vêtements, qui conseille une fidèle cliente et voisine, Zita Future la voyante extra-lucide.



Les personnages nous confient pourquoi ils ont choisi leur profession, les qualités humaines qu'elle demande, la formation requise et en quoi consiste le travail. Il en suit une liste de métiers voisins.



Ces métiers « voisins » touchent soit au même thème (animaux, bâtiment, spectacle, automobile...) soit à la même branche (vente, soins aux personnes, services, enseignement...)

Ainsi, le professeur Fish est-il zoologue. Vous vous intéressez aussi beaucoup aux animaux mais ne vous voyez pas atteindre les qualifications et diplôme requis pour être zoologue.

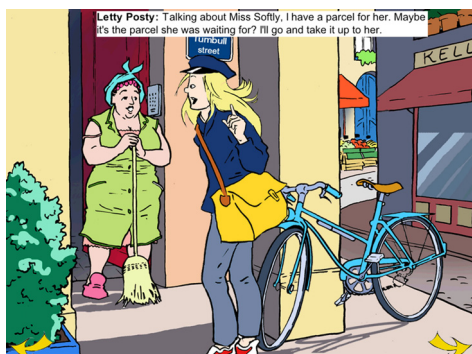
Les professions parallèles que l'on vous donne peuvent vous donner d'autres idées de métiers liés aux animaux, par exemple : *breeder – riding instructor – groom – vet's assistant – bee keeper – dog trainer – dog handler – trainer of dogs for the blind – dog groomer – zoo keeper – animal trainer...*

Un lexique des principaux mots liés à chaque profession est ensuite proposé et il est suivi, pour qui veut, d'exercices qui nous invitent à retenir l'orthographe de ces mots à travers de mini textes qui, eux aussi, font partie intégrante de l'histoire.



Trees	Watering	Border
Branches	Shrub	Shears
Cutting	Fertiliser	Grass
Leaves	Flowers	Potted plant
Park	Beds	Hot house
Spade	Lawn	Lawn mower
Pot	Rake	Clippers
Compost	Stems	Trimmer

**On peut donc travailler sur la partie métier tout en continuant à suivre l'histoire et les péripéties des personnages. Qui donc peut bien être l'auteur de cette lettre mystérieuse que la factrice a apportée au Docteur Franken ce matin ?**



## 8. Pour une bonne navigation dans le DVD-ROM

- Les règles et le fonctionnement de la langue sont suggérés à travers des **indices**, des **pistes** et des **clés** permettant de trouver par soi-même les réponses ou les règles : c'est à l'utilisateur de découvrir ce qui l'aidera le plus à éviter l'erreur ou à mieux s'exprimer à l'écrit (et pourquoi pas à l'oral aussi !).



- Ce que l'utilisateur découvre, il peut l'écrire dans son **carnet personnel** et l'imprimer. Il aura ainsi en fin de parcours une véritable grammaire personnelle.



- Les exercices ne comportent aucun piège, aucune embûche. Ils sont simples et toujours basés sur le sens et la compréhension, avec de l'humour en prime ! La consigne des exercices n'apparaît sur l'écran que si l'on clique sur le **S.O.S.** L'utilisateur est donc invité à découvrir par lui-même ce qu'il faut faire.

Les exercices peuvent tous être imprimés.



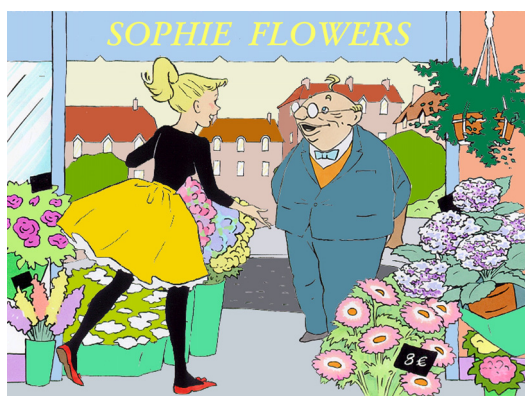
- On a privilégié la langue usuelle et chargé les indices, les pistes et les aides du moins d'exceptions possibles. Toutefois, pour ceux qui veulent en savoir plus, au-delà du français courant, ils sont invités à consulter la rubrique « **Pour aller plus loin** ».



- L'**évaluation** permet de mesurer les progrès : en cas d'erreur, le personnage correspondant à la difficulté intervient visuellement ainsi que par la voix (pour permettre de nouveau l'association avec le visuel et l'auditif et déclencher des automatismes). La difficulté est aussi expliquée de façon traditionnelle en une ou deux phrases. Mais il suffit généralement de voir apparaître et d'entendre le personnage pour que se dissipe toute confusion. C'est le but du jeu !



- La partie « **Découverte des métiers** » permet à chacun de s'informer agréablement sur 70 métiers très variés et s'entraîner à utiliser le vocabulaire inhérent à chacun de ces métiers par des exercices simples qui permettent de poursuivre l'histoire.



## II. Conseil d'utilisation pour les enseignants et formateurs

### 1. Comment utiliser « Welcome to Graphoville » en groupe

Si « Bienvenue à Graphoville » est conçu pour être utilisé en autodidaxie, c'est-à-dire sans le recours à un enseignant, il peut également être exploité avec d'excellents résultats en groupe, qu'il s'agisse d'élèves en formation initiale, en apprentissage, ou d'adulte en formation continue.

#### - Utiliser « Welcome to Graphoville » en formation individualisée

Le DVD-ROM se prête particulièrement bien à la formation individualisée en groupe. En effet, au sein d'une classe par exemple, on trouve autant d'élèves que de problèmes orthographiques différents, même s'il y a quelques points orthographiques qui mettent généralement tout le monde dans l'embarras...

La contrainte est cependant de taille car, comme avec tout produit multimédia, il faut dans l'idéal un ordinateur par personne. Une salle informatique sera donc requise. Chacun pourra alors passer le test, repérer les problèmes orthographiques qui sont les siens en propre et travailler les séquences correspondantes à son rythme.

#### - Utiliser « Welcome to Graphoville » en formation de groupe

Si une telle installation informatique n'est pas disponible, il y a moyen de contourner le problème. L'enseignant fera alors passer le test au groupe en utilisant un vidéo-projecteur pour utiliser la voix du DVD-ROM ou dicter lui-même le texte du test. Chaque participant fera ensuite le point sur ses propres difficultés et l'enseignant choisira de travailler avec le groupe les difficultés qui sont communes à tous. Chaque séquence sera alors travaillée par l'intermédiaire du vidéo-projecteur, les suggestions de découverte par les pistes et les aides ainsi que les réponses aux exercices étant données par les participants, à tour de rôle par exemple.

### 2. Extensions possibles au DVD-ROM

La formation avec « Welcome to Graphoville » en groupe comporte des avantages, notamment de pouvoir faire des extensions. Voici quelques possibilités d'extensions et nous sommes sûrs que les enseignants en trouveront beaucoup d'autres par eux-mêmes !

#### - Interprétation des dialogues

Les dialogues, tels qu'ils sont proposés et lus dans le DVD-ROM, peuvent être interprétés ou donner encore lieu à des improvisations à partir d'une difficulté orthographique qu'il conviendra d'utiliser.

## **- Création de dialogues avec ou sans interprétation**

\* Les apprenants peuvent créer des dialogues à partir de canevas ou d'amorces mettant en scène des personnages (donc des « difficultés » particulières à utiliser) de « Welcome to Graphoville ». La règle est de faire parler les personnages en utilisant le plus possible la difficulté qu'ils représentent. Les sketches créés par les apprenants gagneront à être joués, particulièrement dans le cadre du perfectionnement du français et de l'anglais langue étrangère. Voici quelques exemples de mini scénarios pouvant être exploités par les apprenants qui créeront des dialogues.

- Major promène son chien Brutus dans la rue Tournefort. Brutus fouille dans une poubelle au moment où son maître a le dos tourné. Rose Thorn surgit alors et apostrophe le maître au sujet des mauvaises manières qu'il a inculquées à son chien. Major réplique à l'impératif et Rose Thorn poursuit ses invectives au subjonctif.

- Le reporter Bill Wordsmith arrive à obtenir une interview avec Kong Kong mais accompagné par son créateur et maître le Docteur Franken.

- Celestin Wonderful essaie d'intéresser l'écrivain Simon à l'art de la vente.

- Albert Heritage raconte au professeur Fish qu'il a trouvé le costume de la Reine de la Nuit dans son placard.

- Mr Patel parle avec Yannis d'une cliente commune pas très commune : Edwina Arty.

- Monsieur le comte explique à sa sœur, la comtesse Adelaide Snooty, qu'il entend faire raser sa chère roseraie pour y faire aménager un court de tennis.

\* Un long sketch à créer collectivement réunit le plus de personnages possibles (et les difficultés qu'ils représentent). Les participants pourront aussi jouer le sketch pour travailler l'expression orale. Il peut y avoir plusieurs scènes.

\* Un entraînement, de type jeu télévisé, pourra être créé par les apprenants où, à la façon de la séquence 1 (« Max presents », une série de questions seront posées aux personnages qui incarnent les difficultés représentées.)

## **- Création de séquences pour d'autres problèmes orthographiques**

Si beaucoup de problèmes orthographiques de la langue française sont traités dans le DVD-ROM, la liste des difficultés n'est cependant pas exhaustive et certains points peuvent donner lieu à la création de nouvelles séquences avec de nouveaux personnages qu'il s'agira alors de fondre dans l'histoire.

Quelques exemples :

- Les gens du quartier vus par le chat Arthur dans un dialogue avec le chien Brutus (représentant une difficulté orthographique non traitée dans le DVD-ROM)
- Nan (représentant une difficulté orthographique non traitée dans le DVD-ROM) se fait enseigner les « bonnes manières » par Ginny Porter, qui a son franc parler et n'est pas particulièrement timide !
- Sabrina, caissière chez Mastoc (et représentant une difficulté orthographique non traitée dans le DVD-ROM), voit passer à sa caisse toutes sortes d'autres personnages du DVD-ROM (Ms Thorn, Maria Aria, Maggie Magpie, Winston, Blackbird, Bill Wordsmith, etc.)
- On peut également choisir, pour incarner d'autres difficultés, tous les personnages de la partie « Découverte des métiers » auxquels il n'y pas été attribué une difficulté.



### 3. La partie « Découverte des métiers » et l'orientation professionnelle

#### Un outil qui se prête à une description des métiers

L'idée d'offrir en complément à l'amélioration de l'orthographe et de l'anglais une panoplie de métiers est d'abord venue de la richesse de la galerie de personnages... Chacun de nos 50 personnages ont, en effet, un métier et c'était l'occasion de leur permettre d'en parler, tout en restant dans leur vie quotidienne. Nous avons ajouté 20 autres personnages, qui tous sont en relation familiale ou professionnelle avec les 50 premiers, ce qui nous donne une très belle panoplie de métiers, courants ou plus extraordinaires... Le fait qu'on trouve là des métiers très particuliers – ou même assez rares – montre aux jeunes qu'on peut aussi sortir des chemins traditionnels et faire autre chose, comme par exemple les arts du spectacle, les métiers de la scène et du cirque, le métier de chercheur.

Contrairement aux fiches stéréotypées et techniques qu'on peut trouver par exemple dans Internet sur des sites informant sur les métiers, la partie « Découverte des métiers » sensibilise les jeunes par l'exemple d'un personnage qui pratique son métier, qui l'aime et en donne des informations vécues, sans omettre pour autant les désavantages et les contraintes que ce métier suppose.

#### Liste des métiers et des personnages (par ordre alphabétique)

Métiers	Personnages
Actrice - Comédienne	Edwige Artifitz
Adjudant à la retraite	Gardavous
Animateur télévision	Max Magace
Assistante maternelle	Femme d'Eustache
Assistante sociale	Jeanne Gardavous
Balayeur	Yvon Lecalé
Bijoutier	M. Laperlouse
Biologiste (Assistante du Dr Manip)	Olga
Bouchère	Tina Lahache
Brodeuse retraitée	Melle Ledoux
Bûcheron	Achille Lahache
Caissière (au supermarché)	Aïcha
Cantatrice - Chanteuse	Modérata Cantabilé
Chef de gare	Jean-Louis
Clown et artiste de cirque (acrobate, jongleur, etc.)	Riri et Zozo
Coiffeuse	Karine
Contrôleur de train	Claude
Costumière de théâtre	Patou
Cuisinier et livreur de pizzas	Désiré
Danseuse	Julie la Pie
Décoratrice de spectacles	Nathalie
Démonstratrice	Solange Baratin
Directeur d'hôtel	André Magestin
Doubleur (cinéma et téléfilms) en plus d'être un comédien	Paul Beauregard
Dresseuse d'animaux	Musidora Lassi
Econome retraité	Vincent Rapagon
Electricien	Victor, mari de Patou

<b>Métiers</b>	<b>Personnages</b>
Employée de maison au château	Justine
Encadreur	David, mari de Nathalie
Epicier	Abdel
Esthéticienne	Femme de Jean-Louis
Facteur	Lulu Codepostal
Fleuriste	Sissi
Gardiennne d'immeuble	Ginette Latoile
Généticien, chercheur à l'Université de Graphoville	Dr Igor Manip
Gérante et vendeuse dans un magasin de vêtements	Kelly
Graphiste	Vanessa Laplume
Guide interprète	Sœur de Yannis
Historien (prof d'histoire à l'Université, chroniqueur radio)	Balthazar Jadis
Homme d'entretien	Ernest
Hôtesse d'accueil	Madame Laperlouse
Hôtesse de l'air	Aurélie Magace
Infirmière	Germaine Gardavous
Institutrice retraitée – Professeur des écoles	Hortense Lepiquant
Jardinier au château	Eustache
Lieutenant de police	Pigeonnot
Magicienne	Cléodie
Manipulatrice en électroradiologie	Sabrina
Mannequin	Jennifer
Mécanicien (voudrait être)	Martial Gardavous
Médiaplanneur	Jules (ami de Jeanne)
Opticien retraité	Arthur Papiotte
Orthophoniste	Madame Esturgeon
Pâtissier	Victor, Mari de Lulu
Peintre en bâtiment	Fred Latoile, mari de Ginette
Photographe	Anne, amie de Bill Boquet
Professeur de sport	Alexandre Gardavous
Réalisateur de films	Jacky Manitou
Réceptionniste à l'hôtel	Corine Laccueil
Rédactrice en chef à la Gazette de Graphoville	Sophie Laplume
Reporter	Bill Boquet
Représentant (VRP)	Célestin Baratin
Restaurateur	Yannis Ydreos
Secrétaire retraitée	Georgette Papiotte
Serveuse	Patricia Lecalé
Statisticienne, professeur à l'Université de Graphoville	Mme Camara
Technicien de laboratoire	M. Sardine
Voyante	Zita Futuro
Webmaster (et romancier)	Simon
Zoologue, chercheur à l'Université de Graphoville	Pr Esturgeon

## L'organisation des séquences « métiers »

Toutes les séquences sur les métiers offrent la même structure.

On peut y accéder par le bouton  situé au bas de l'écran.

Tout d'abord, une illustration montrant le personnage en contexte est suivie d'un texte en deux parties. Prenons un exemple avec Kelly :

### Kelly

Shop manager – sales assistant



*“Hello Mat! Have you come to buy something for Mother’s Day? No? Oh, it’s for a school project! You’re making a list of all the different jobs in your area. Right!”*

*Well, I’m the manager of this little shop that sells clothes and accessories for women. That means that I am responsible for the shop. I have to make a certain turnover, which means a certain amount of money each year from what I sell. I have to pay the rent for the shop, and the business taxes. I have to buy new stock – things that my customers, or clients, will like. My customers are mostly middle-aged women, as you can see from the clothes in the shopwindow!*

*Of course, I am also a sales assistant. I don’t have any employees to work for me. I have to welcome the customers and help them choose the clothes. I know most of them quite well, so it’s not difficult to give them advice. I have to be very polite and helpful. The customer is always right, you know!*

*I spend a lot of time in the shop. I don’t open on Sundays, as I like to have one free day in the week. And I need time to do the accounts – all the money aspect. I don’t enjoy that at all! But I like my job. I meet a lot of people. I like seeing a customer satisfied. I like to help them look nice!”*

On peut écouter le texte dit par le personnage. Il suffit de cliquer sur



Une liste de métiers parallèles permet de trouver des métiers ayant un point commun avec celui qui est décrit. Ce point commun peut être le domaine (travailler avec des animaux par exemple) ou le type d'activité (la vente par exemple). Ainsi, pour le métier de gérante de boutique ou vendeuse, nous trouvons cette liste qui cependant ne saurait être exhaustive :

Kelly aurait aussi pu être: *buyer – ticket agent – checkout assistant – product manager – marketing manager – departmental supervisor – demonstrator – sales manager – marketing assistant – counter clerk – sales representative – technical sales rep – telemarketer, etc.*

La description du métier par le personnage est suivie d'une liste des mots les plus courants correspondant à ce métier. Ainsi avons-nous pour Kelly :

Accessories	Jacket	Scarf
Belt	Length	Size
Client	Material	Shopwindow
Clothes	Outfit	Skirt
Colour	Price	Stock
Cut	Receipt	Style
Dress	Reduction	Top
Fashion	Sale	Trousers

Cette liste va servir de base à un exercice qui, d'abord, se présente sous forme de texte à découvrir. Ce texte est toujours conçu dans le contexte de l'histoire de « Bienvenue à Graphoville » et met souvent en présence deux personnages en situation. D'autres informations sont données sur le métier. Par exemple, ici, Kelly va devoir s'occuper d'une cliente difficile, Mademoiselle Lepiquant, gouvernante/répétitrice des petits neveux de la Comtesse de Bellevue lorsqu'ils sont en vacances chez leur tante...



*Read the text. Look at the underlined words.  
You will need them for the next part.*

*“Pardon, Miss Thorn? The same dress as the one you are wearing but in navy blue? For summer? It's just that... this style is never worn now! Today's fashion is for clothes ... er... in brighter colours! Why don't you change, and wear a skirt... of a good length of course, not too short... in grey or beige, for example, with a top to match. And perhaps a scarf around the neckline? All in a very light material for summer... I have outfits like that in stock. Did you see one in the shopwindow? Too frivolous, you say? You think so? Well, in that case, I'm very sorry. Good bye, Miss Thorn! Have a nice day!”*

L'écran suivant sollicitera l'utilisateur pour faire la seconde partie de l'exercice pratique. La liste des mots n'est plus visible mais un bouton permet de revenir à l'écran précédent et donc de revoir la liste et le texte complet en cas de besoin...

*Now complete the text with the missing words.*

“Pardon, Miss Thorn? The same d---- as the one you are wearing but in navy blue? For summer? It's just that... this s---- is never worn now! Today's f----- is for c--- ... er... in brighter c-----s! Why don't you change, and wear a s----... of a good l----- of course, not too short... in grey or beige, for example, with a t-- to match. And perhaps a s---- around the neckline? All in a very light m----- for summer... I have o-----s like that in s----. Did you see one in the s-----? Too frivolous, you say? You think so? Well, in that case, I'm very sorry. Good bye, Miss Thorn! Have a nice day!”

Tous les exercices des séquences métiers sont imprimables en cliquant sur le bouton :



## Les jeunes et les métiers

Quel que soit leur niveau d'étude, les jeunes durant leur scolarité ont peu d'idées, de perception, d'informations sur les métiers. Pourtant, ils fréquentent maints endroits où l'on peut voir travailler les gens. Mais voilà : ils sont peu observateurs des comportements au travail, des gestes, des tâches accomplies, peut-être parce qu'ils ne se sentent pas encore concernés, ou qu'ils ne font pas de rapprochement entre ce qu'ils voient dans leur vie de tous les jours et un métier bien défini.

Lorsqu'on les sollicite sur cette question, on se rend compte qu'ils n'ont pas l'habitude d'observer vraiment leur entourage ni de se poser des questions sur les métiers, leurs avantages, leurs désavantages, leurs aspects humains, les conditions de travail. Une trentaine de séminaires d'une semaine, menés au Luxembourg avec des jeunes de 14 ans, a mis en évidence ce manque d'observation. Le premier jour, une mission leur avait été confiée : « Cet après-midi, vous observerez bien les personnes que vous voyez travailler et demain, vous nous direz, parmi ces métiers, un que vous aimeriez faire et un que vous ne voudriez pas faire ». Le lendemain, alors que les jeunes avaient eu tout l'après-midi et la soirée pour faire leurs observations, il y avait chaque fois plusieurs élèves qui répondaient : « Ben... j'ai vu personne travailler ! », alors que ces jeunes avaient au moins pris l'autobus, étaient passés par plusieurs rues et avaient donc eu l'occasion de voir un conducteur d'autobus, des commerçants, des livreurs peut-être ou des travailleurs sur un chantier, des chauffeurs de taxi, des chauffeurs routiers... Le lien n'était pas fait entre la vie de tous les jours et les métiers des gens !



Certes, la plupart des jeunes connaissent quelques métiers souvent les mêmes, qui deviennent des stéréotypes, par exemple, mécanicien, coiffeur, vendeur (coiffeuse, vendeuse), professeur, avocat, médecin.

Or, les efforts entrepris par les institutions scolaires pour faire découvrir les métiers aux jeunes sont rares et il y a là un grand manque...

Il est donc particulièrement souhaitable de pouvoir initier les jeunes à une connaissance, même élémentaire, des métiers, et ce par le biais d'une autre matière scolaire, comme l'apprentissage de l'anglais ou l'amélioration de l'orthographe, ce qui est offert avec « Bienvenue à Graphoville » comme avec « Welcome to Graphoville ».

Les expérimentations de « Bienvenue à Graphoville » et de « Welcome to Graphoville » menées avec les jeunes en milieu scolaire ont montré que les séquences sur les métiers les intéressent et se prêtent très bien à des discussions approfondies sur les métiers. Ils y apportent chacun leurs observations et leur connaissance de certains métiers à travers les personnes qui leur sont proches. Ces mises en commun de l'expérience de chacun, même si elle est minimale, sont toujours fructueuses.

## **L'orientation professionnelle au programme (scolaire !)**

Les professionnels de l'insertion professionnelle et sociale constatent toujours qu'une insertion réussie dépend pour beaucoup d'une bonne orientation (ou réorientation) professionnelle préalable.

La partie "découverte des métiers", répond à cette préoccupation en permettant aux utilisateurs de trouver les caractéristiques principales de 70 métiers incarnés par les personnages qu'ils côtoient durant le travail linguistique. L'aide à l'orientation professionnelle et particulièrement à la réorientation n'est donc pas dissociée de l'effort d'amélioration des compétences mais y occupe une place significative alors qu'elle n'est presque jamais intégrée en formation initiale ni même en formation continue.

Mais il y a cependant un espoir que cela change... En effet, à l'Université de Mayence, en Allemagne, des chercheurs travaillent sur la combinaison de l'orientation professionnelle et de l'apprentissage des langues. Un cours « Orientation professionnelle et apprentissage des langues étrangères » est même dispensé. En juin 2004, le parti politique SPD allemand de NRW a exigé l'amélioration de l'orientation professionnelle dans les écoles, notamment en l'intégrant dans des matières scolaires plutôt qu'en la traitant séparément.

Dans cette optique, « Bienvenue à Graphoville » tout comme « Welcome to Graphoville » sont donc particulièrement... bienvenus !

### III. Fondements de la pédagogie

#### 1. Une pédagogie sans confusion par analogie

En prenant connaissance des travaux scientifiques et pédagogiques du philosophe allemand Horst Speichert, nous avons soudain compris très clairement pourquoi les francophones ont tant de problèmes avec l'orthographe et cela nous a conduit à imaginer un outil pédagogique, qui pourrait être l'illustration des réflexions de ce philosophe, bien connu en Allemagne. C'est ainsi qu'est né notre « Bienvenue à Graphoville » ainsi que sa transposition pour améliorer nos compétences en langue anglaise « Welcome to Graphoville ».

Le texte suivant est composé en français d'après un extrait du livre "Richtig Üben macht den Meister" (qui pourrait se traduire par : « Entraîner de la bonne façon, ça fait le maître ») de Horst Speichert, paru en Allemagne en 1986 (Edition Rororo) puis réédité en Allemagne en 2002 par les Editions TEXT-O-PHON spécialisées dans la pédagogie. Ce texte n'est pas une traduction littérale mais donne l'essentiel de l'extrait de Horst Speichert et il n'est pas destiné à la diffusion mais à l'illustration des bases théoriques du DVD-ROM « Bienvenue à Graphoville » et « Welcome to Graphoville ». Il s'agit d'un dialogue entre l'auteur et un lecteur qui pourrait être vous ou moi.

#### **Le cerveau troublé : la formation de bons élèves dépend de la bonne approche des exercices**

**H. Speichert :** C'est le bien apprendre qui forme de bons élèves.

**Lecteur:** Vous mettez l'accent sur "le bien apprendre". Vous pensez donc que l'on peut apprendre d'une manière incorrecte? Vous croyez vraiment que plus les élèves s'entraînent et s'appliquent et plus ils deviennent ignorants?

**H. S.:** Paradoxalement, oui

**Lecteur :** Expliquez-moi comment cela peut arriver. Donnez-moi un exemple.

**H. S.:** Alors il faut que je vous en donne plusieurs, parce qu'en faisant des exercices on peut devenir bête de plusieurs façons.

**Lecteur:** Là vous me troublez !

**H. S.:** Je vais vous donner des exemples faciles à comprendre. Si l'on s'entraîne de manière incorrecte, on désapprend ce que l'on sait déjà. Ou encore on n'apprend pas ce que l'on pourrait apprendre. Preuve qu'il y a quelque chose qui cloche.

### **L'inhibition de similitude : les moments où l'on confond les choses similaires**

J'avais un jour un rendez-vous avec des professeurs de pédagogie. Pour travailler "L'action d'apprendre". Un universitaire rappela qu'il était « tout à fait normal » que les résultats baissent après que les élèves se soient appliqués pendant des semaines. . « Il faut, disait-il, que les enseignants en soient bien conscients ». Personne ne s'en étonnait. Situation malheureusement classique, « normale » !

#### **Mais pas inévitable.**

J'écrivis alors un long article où l'on trouve à peu près les informations que je vais vous donner (en négligeant les termes scientifiques sans lesquels les professeurs de faculté ne comprendraient pas .... !)

Même pour les universitaires, il est donc « tout à fait normal » que les élèves obtiennent plus de mauvais résultats après de longues périodes d'exercices. Les enseignants constatent souvent que cela se produit surtout quand les élèves doivent faire la distinction entre les mots allemands avec *s*, *ss*, ou *ß*. On entend : « Je ne peux pas en faire plus. J'ai expliqué toutes les règles. Tous les mots de la dictée ont été traités dans les exercices. On a fait des exercices à trous et tous les exercices existants. Les élèves ont travaillé par groupes de deux pour améliorer leur capacité à distinguer les mots qui se ressemblent. Tous les mots ont été écrits au tableau. Malgré tout ça, les résultats sont pires qu'avant. Une catastrophe ! Même les bons élèves font maintenant davantage de fautes ! »

Nous comprenons très bien pourquoi notre collègue s'énerve. Elle enseigne en fin d'école primaire. A ce moment-là, les parents sont particulièrement attentifs car bientôt, les écoles leur donneront les avis d'orientation. Les collègues ne savent plus quoi faire et se désespèrent. Malgré tous leurs efforts, leurs travaux pédagogiques ne sont pas récompensés. Bien sûr, ils trouvent des raisons pour expliquer cet échec: soit c'est leur propre faute (ce jour-là ils n'étaient pas dans le meilleur de leur forme), soit celle des enfants (distracts, énervés). Peut-être un manque de discipline...

#### **Ce ne sont pas de bonnes explications.**

## Des sources de la confusion: la conformité aux programmes et aux manuels

La bonne explication est la suivante: la principale cause de confusion, c'est **l'ordre d'apparition des informations**. Il s'agit là d'un phénomène que l'on connaît dans notre vie quotidienne. Exemple : qu'on nous présente simultanément Messieurs *Maier* et *Meyer*, et nous voilà incapables de les distinguer!

A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les deux psychologues **Pilzecker** et **Müller** avaient fait une découverte très intéressante. En tant que psychologues expérimentaux, ils étudiaient la mémorisation et l'oubli et avaient trouvé ceci: lorsqu'on apprend une série de syllabes ou de chiffres absurdes suivie d'une deuxième série lui ressemblant, la mémorisation de la deuxième série s'avère plus difficile. Et lorsqu'on apprend vraiment par cœur cette deuxième série, on rencontre des problèmes avec les signes de la première : on en oublie plus que d'habitude.

On a appelé ces troubles du processus d'apprentissage "**inhibition de similitude**". Cette inhibition concerne **tous les processus d'apprentissage**. Dans les livres destinés aux élèves, un grand nombre d'exercices et d'exemples peuvent être à l'origine de cette inhibition. Ceci est d'autant plus troublant que le but de leurs auteurs est de faire distinguer des choses similaires !

La plupart des exercices commencent ainsi: « Faites la distinction entre...(ss,  $\beta$  et s... i, ie, ih, et ieh, ou les fins des mots *Tag*, *Takt* et *Stock*, qu'on écrit différemment mais prononce de la même façon, etc.) ». Et on pourrait encore ajouter un grand nombre d'exemples du même genre.

Tous les exercices de distinction ont pour conséquence que l'emploi correct des combinaisons que l'on vient de pratiquer devient source de confusion totale. Les élèves qui avaient une certaine assurance risquent de la perdre. Ceux qui avaient déjà des problèmes sont complètement perdus. Et le prochain devoir en classe sera catastrophique !

**L'inhibition de similitude** ne trouble pas seulement le domaine de l'orthographe mais aussi celui des mathématiques, de la physique, de la chimie etc. Tous ceux qui pensent que ce phénomène est une question négligeable pendant les cours sont invités à regarder attentivement les manuels destinés aux élèves.

## **Maintenant, je vais proposer des méthodes pour éviter les problèmes et réduire ceux déjà causés par l'inhibition.**

**Lecteur:** Dans tous les livres, on a des choses comme : *rot* et *Kot* avec *t*, mais *Tod* avec *d* ... Vous voulez donc dire que c'est une approche incorrecte ?

**H. S.:** Complètement ! Les expériences de Müller et Pilzecker l'ont bien montré.

**Lecteur:** Si ces règles sont fondamentales, comment se fait-il qu'on trouve encore dans tous les manuels une telle approche, source de tant de troubles ? D'un côté on a trouvé des règles, d'un autre on les ignore !

**H. S.:** Je ne sais pas. On a l'impression que les psychologues ne savent rien des pédagogues et vice versa. Les psychologues apprennent ces règles au début de leurs études alors que les pédagogues ne les apprennent jamais. Vous pouvez demander aux enseignants s'ils ont jamais entendu les termes **inhibition de similitude** ou **troubles rétro-actifs**. La plupart d'entre eux ne peuvent pas en expliquer le sens.

**Lecteur:** Et les psychologues ?

**H. S.:** Certes ils savent les expliquer mais seulement une minorité d'entre eux enseignent. Dans ce contexte, on doit beaucoup à un certain psychologue qui était aussi enseignant dans les années soixante et qui rencontrait l'**inhibition de similitude** dans un cas particulier: les dictées corrigées.

**Lecteur:** A l'époque mes cahiers étaient toujours couverts de rouge !

**H. S.:** Voilà un cas de plus où les méthodes incorrectes de l'école causent un grand nombre de problèmes. Encore un exemple où l'école ne prend pas en compte les avancées de la psychologie. Ecoutez donc l'histoire de ce psychologue-enseignant ...

### **La plus grande faute, c'est qu'on traite les fautes de manière incorrecte**

Dans les années 60, **Meinolf Schönke** était instituteur à Münster. Au cours d'une préparation de dictée, un élève, au tableau, avait mal orthographié un mot dans une phrase. C'était un mot déjà connu de la classe. Schönke, comme il l'avait appris pendant son stage, fit chercher le mot incorrect. Un élève vint au tableau désigner et corriger la faute.

Le lendemain 14 parmi les 42 élèves écrivirent le mot de travers !

Se basant sur des observations antérieures, Schönke considéra l'événement comme une véritable expérience.

Il remarqua d'abord que les enfants répètent souvent les mêmes fautes. Et cela malgré un grand nombre d'exercices de correction. De plus, il nota que les enfants - après avoir travaillé par groupe de deux - acceptent les fautes de leurs voisins. C'est alors qu'il se souvint des études sur les **inhibitions pro- et rétro-actives**.



Schönke interpréta son expérience différemment des autres enseignants et conclut : «Ce ne sont pas les fautes qui aident à apprendre l'orthographe. On apprend pas seulement l'orthographe en appliquant les règles mais aussi en mémorisant l'**aperçu visuel correct** des mots (l'image des mots : *wortbild* ). C'est pour cela qu'il ne faut jamais attirer l'attention des enfants sur des images de mots incorrectes». Il comprit que l'incertitude des enfants, causée par le travail en groupe ou l'image incorrecte vue au tableau, pouvait également se manifester individuellement lorsque l'enfant regarde attentivement les fautes de la dictée et... les mémorise !" (Schönke: "Weniger Rechtschreibsfehler"/"Moins de fautes d'orthographe, article paru dans le journal Betrifft erziehung / A propos d'éducation, cahier n°4, avril 1969, p.24 à 26).

\* \* \*

*Horst Speichert : publications scientifiques et publications sur les relations entre parents, enfants et pédagogues professionnels. Rédacteur en chef de deux magazines concernant l'éducation. Horst Speichert écrit des livres qui ont beaucoup de succès en Allemagne et dont les titres peuvent être ainsi traduits :*

- *Le comité des parents d'élèves*
- *La pratique des devoirs à la maison productifs*
- *La peur de l'école*
- *Les relations avec l'école*

Nous espérons qu'un jour ces titres seront disponibles en langue française...

## 2. Une pédagogie de la découverte par soi-même

Vous avez probablement connu dans votre vie l'expérience suivante, plutôt exaltante : en classe ou dans votre vie quotidienne, on vous a montré à faire quelque chose, expliqué comment s'y prendre, éventuellement remontré (de la même façon exactement), réexpliqué (de la même façon bien entendu) et... vous n'y êtes pas arrivé. Etiez-vous inapte à la chose ? Non. C'est seulement que l'explication qu'on vous a donnée ou la manière d'y arriver ne vous « parlait pas ». C'est ainsi, par exemple, qu'on entend parfois dire « C'est du chinois ! ». Et puis, à un autre moment, pour la même chose, vous avez comme une illumination : tout à coup, vous trouvez comment faire, avec votre propre façon de voir la chose, votre stratégie à vous, qui peut-être sera « du chinois » pour une autre personne que vous ! Et vous avez fait l'expérience de découvrir par vous-même le meilleur moyen de faire, le seul peut-être, en tous cas pour vous. Conséquence : vous n'oublierez jamais ce que vous venez de découvrir.

A titre d'exemple, citons un élève à qui on a rabâché la règle de l'accord du participe passé avec l'auxiliaire « avoir », celle qui embête tout le monde en principe ! La règle qui veut qu'on écrive « *Je vous ai envoyé une lettre hier ; oui, cette lettre que je vous ai envoyée est très importante aussi vous l'ai-je envoyée en recommandé. Vous voulez savoir si j'ai envoyé aussi les photos ? Mais bien sûr que je les ai envoyées !* ». De quoi se perdre... jusqu'au jour où notre élève, plutôt kinesthésique dans sa façon d'apprendre et de comprendre, a découvert par lui-même comment il pouvait ne plus se tromper. Il comptait sur sa main pour accorder les participes passés ! Il se disait que si sa main avait déjà écrit de quoi il s'agissait (ici de la lettre), sa main savait donc que c'est cette lettre qui était envoyée (« *Cette lettre que je vous ai envoyée* » - « *aussi vous l'ai-je envoyée en recommandé* »). Mais si la main n'avait pas encore écrit de quoi il s'agissait (« Je vous ai envoyé... » ... envoyé quoi ? La main n'a pas encore écrit quoi, elle ne sait donc pas ce qu'on a envoyé, elle ne peut donc pas donner à « *envoyé* » une marque de féminin, de masculin ou de pluriel. Il en va de même pour l'exemple des photos dans la même séquence écrite par l'élève.

Beaucoup de personnes se disent plutôt autodidactes en cela qu'elles apprennent mieux et plus facilement ce qu'elles découvrent par elles-mêmes. Du reste, en dehors de nos années d'apprentissage en classe, dans la suite de notre vie, il nous faut apprendre encore beaucoup par nous même, en faisant des expériences, des essais (culinaires par exemple) des erreurs (brûlé ! Je l'ai laissé trop longtemps au four !) que l'on rectifie jusqu'à ce qu'on soit parfaitement au point. Pensons à tout ce que nous devons apprendre par nous même lorsque nous commençons dans un nouveau poste de travail ! Et mesurons tout ce qu'on a appris au bout de deux mois...

La découverte par soi-même est donc une pratique qui a fait ses preuves et qu'on est amené à utiliser toute sa vie durant ! Cela vaut la peine qu'on s'y entraîne à tous points de vue – sans parler de l'indépendance acquise grâce à cette technique !

C'est pourquoi, dans tous les outils que les auteurs de « Bienvenue à Graphoville » ont créés, la découverte par soi-même y est le plus possible sollicitée.

Par exemple dans l'outil de raisonnement logique et de développement cognitif "SAVOIR TROUVER"<sup>(\*)</sup> chaque participant cherche sa propre solution à une problématique en fonction de ses modes privilégiés de perception et de réflexion. La problématique, proposée le plus souvent sous forme de dessin pour être accessible également aux personnes en difficulté de lecture, est aussi à découvrir. La consigne n'est pas notée sur la feuille de travail.

En effet, les consignes pour faire un exercice sont une pratique très scolaire et, dans la vie de tous les jours ou dans la vie professionnelle, il faut très souvent découvrir par soi-même ce qu'il y a à faire ainsi que le meilleur moyen pour le faire. Alors pourquoi ne pas s'y entraîner déjà au cours de ses études ?

De même, dans l'outil « 900 entraînements à la communication professionnelle »<sup>(\*)</sup>, beaucoup d'entraînements mettent l'apprenant dans une situation professionnelle ou de la vie quotidienne donnée en le laissant découvrir par lui-même et selon ses propres mécanismes d'investigation et de déduction les éléments dont il aura besoin.

C'est ainsi que dans notre « Bienvenue à Graphoville », nous ne donnons les consignes des exercices que si l'utilisateur le souhaite et clique sur le S.O.S. pour laisser le plus de champ possible à la découverte par soi-même. Les pistes et les aides sont aussi faites pour qu'on découvre la façon de résoudre le problème orthographique par soi-même et le carnet personnel est là pour permettre de noter ces découvertes. L'ensemble du carnet personnel de chacun constituera sa propre grammaire personnelle avec ses façons spécifiques de résoudre les problèmes orthographiques qui ont été les siens.

---

<sup>(\*)</sup> Ces deux outils sont téléchargeables gratuitement sur le site : <http://outils-cognitifs.ltjb.lu> et <http://compro.ltjb.lu>

### 3. Une pédagogie de la facilitation

Les méthodes qui, sous prétexte de plus de clarté, opposent en un même chapitre deux éléments entraînant la confusion par analogie (ou similitude) offrent en réalité plus de complication que de simplification, et en tout cas tout le contraire de la facilitation pour l'apprenant.

La pédagogie que nous préconisons toujours et que nous donnons à pratiquer dans tous les outils que nous créons est celle de la facilitation. En effet, nous sommes convaincus qu'on n'apprend pas dans la douleur et la difficulté et qu'il faut le plus possible faciliter l'apprentissage – quel que soit le domaine – à celle ou celui qui souhaite apprendre. On y invite aussi avec beaucoup plus de succès celle ou celui qui n'a pas ou plus l'envie d'apprendre.

Les principes auxquels nous tenons en vue d'une pédagogie de la facilitation ne sont ni nombreux ni compliqués. Ils peuvent se résumer ainsi.

#### **Réduire à l'essentiel**

Nous avons tous eu entre les mains un document qui nous noyait sous l'information, tant et si bien que nous avions du mal à dégager précisément de quoi il s'agissait. De même, dans certains exercices, on trouve parfois plusieurs objectifs qui ne sont pas nécessairement clairement apparents, source alors de confusion et... de déception !

Pour « Bienvenue à Graphoville », l'objectif d'une séquence est toujours unique. Là encore, les méthodes qui confrontent deux difficultés (« se » et « ce » par exemple) se donnent deux objectifs mal définis et non un seul. Et si alors l'objectif principal reste de ne plus confondre ces deux difficultés, c'est raté !

Pour « Welcome to Graphoville », l'objectif d'une séquence est toujours unique. Là encore, les méthodes qui confrontent deux difficultés (present simple and present progressive for example) se donnent deux objectifs mal définis et non un seul. Et si alors l'objectif principal reste de ne plus confondre ces deux difficultés, c'est raté !

#### **Mettre en contexte**

Combien de fois, au cours de nos études, notamment primaires, avons-nous dû faire des exercices présentés sans aucun contexte, du genre : Compléter les phrases avec « tout », « toute », « toutes » ou « tous ». Les phrases bien entendu n'ont aucun lien entre elles. Elles « tombent du ciel » en quelque sorte ! Alors qu'un contexte permettrait de parler à l'imagination, de fixer le point traité dans la mémoire, et tout simplement de rendre l'exercice plus attrayant, ce qui n'est jamais négligeable !

Pour « Bienvenue à Graphoville », tout est représenté dans un contexte qui favorise le plus possible la compréhension et la mémorisation par association avec un personnage et une situation. Ainsi, c'est la voyante extra-lucide qui incarne le futur simple puisqu'elle va s'exprimer au futur en prédisant l'avenir à sa clientèle.

Pour « Welcome to Graphoville », tout est représenté dans un contexte qui favorise le plus possible la compréhension et la mémorisation par association avec un personnage et une situation. Ainsi, c'est la voyante extra-lucide qui incarne le futur simple puisqu'elle va s'exprimer au futur en prédisant l'avenir à sa clientèle.

## **Mettre en œuvres tous les moyens possibles...**

Bien sûr, pour ce point, c'est le multimédia qui offre le plus de possibilités car il peut combiner, pour les personnes plus visuelles, le texte et l'illustration, pour les plus auditives les voix, les jingles, la musique, le bruitage et pour les plus kinesthésiques, le mouvement, le contexte, le scénario. On ne s'en est pas privé dans « Bienvenue à / Welcome to Graphoville » !

Les exercices sur papier peuvent-ils du moins offrir un contexte en plus d'un texte et de l'image.

## **Rédiger des consignes en français facile**

Combien de fois avons-nous buté sur un exercice par le seul fait de ne pas bien comprendre ce qu'on attend de nous ou encore de trouver malencontreusement dans la consigne un mot dont on n'est pas sûr du sens... Que faire ? Demander des précisions ( quitte à passer pour imbécile) ou procéder au hasard en espérant que la chance sera avec nous...

Il y a toujours un moyen de rédiger un texte en français / anglais facile, accessible à tous. Pensons qu'une phrase de plus de 10 mots peut poser des problèmes à certains ou encore une subordonnée. Quant au vocabulaire employé, on peut toujours choisir les mots les plus simples et les plus courants.

## **Se limiter à un inconnu**

Partir à la découverte d'un inconnu, c'est bien. Deux inconnus, c'est trop ! C'est complexifier inutilement les choses et favoriser la confusion. Nous ne reprendrons pas l'exemple de « se » et « se » ou tout autre équivalent pour illustrer cette question car vous avez déjà parfaitement compris !

De même, il serait vain de donner une explication à quoi que ce soit en utilisant des termes ou des références qui pourraient ne pas être connus de l'apprenant. Elémentaire, soit, mais encore faut-il y penser et surtout se mettre à la place de l'apprenant et avoir à l'esprit ce qu'il pourrait ne pas connaître...

## **Présenter des supports attrayants**

Est-ce vraiment respecter un apprenant que de lui remettre un document de travail issu de photocopies de photocopies de photocopies où les illustrations – quand encore il y en a – ressemblent davantage à des taches d'encre et le texte de travers, coupé en bord de feuille, où les mots se perdent dans des traînées noires illisibles. Non. Sans compter qu'en recevant un tel torchon, on en arrive à se sentir dévalorisé ! Faciliter, c'est aussi donner envie. Remettre un document propre, joliment illustré, clair et suggérer ainsi que cela peut aussi faire plaisir de se consacrer à l'exercice.

Pensons également à susciter l'intérêt, d'une façon ou d'une autre, à mettre l'accent sur l'utilisation pratique de ce que l'on donne à faire en tant qu'exercice.

Et ne négligeons pas non plus la clarté de la présentation, un exercice par page (ou par écran) étant toujours considéré comme plus accessible et plus simple que si la page ou l'écran en contiennent plusieurs. Et tant qu'on y est, laisser une place évidente et assez grande pour effectuer l'exercice, cela paraît élémentaire mais... Et songez aussi au corrigé quand il y en a un. Il est toujours facilitant pour se repérer dans un corrigé de trouver exactement la même disposition que celle de l'exercice.



## **Pas de piège**

Pour ce qui est des pièges, pas de danger d'en trouver dans « Bienvenue à / Welcome to Graphoville » ! Eh oui, faisons tout pour éviter de confronter l'apprenant à une situation pénible voire dangereuse pour lui, où il risque d'être piégé, de se trouver en échec, d'être dévalorisé ou même ridiculisé. C'est peut-être pire qu'un zéro pointé !

## **Ne pas montrer les erreurs**

Sous prétexte d'exercer l'œil à trouver des erreurs, certains exercices, bien que rares aujourd'hui, en montrent en demandant de les corriger. Mais tout ce qui est proposé au regard s'imprègne en mémoire. Ce n'est donc pas un moyen facilitant mais au contraire embrouillant. Mieux vaut ainsi éviter de faire écrire au tableau des mots qui peuvent contenir des erreurs. Le principe est systématiquement appliqué dans « Bienvenue à / Welcome to Graphoville ». En effet, si l'on tente d'écrire un mot erroné ou de tirer avec la souris une mauvaise réponse, le programme ne prend pas cette réponse.

## **Des critères de réussite clairement indiqués**

Ce qui n'est pas facilitant pour les apprenants, c'est d'ignorer comment ils vont être jugés ou notés, tout au moins dans le détail. La plupart des « contrôles » ou « examens » ne donnent pas les critères de réussite. Quel dommage car non seulement c'est une piste très intéressante pour l'apprenant afin de mieux réussir son épreuve mais encore cela lui permet de s'auto-évaluer.

Dans notre outil « 900 entraînements pour la communication professionnelle », nous avons systématiquement donné les critères de réussite dans la partie « évaluation ». Par exemple, on peut indiquer que tel exercice sera considéré comme réussi si :

- les consignes ont été respectées
- 8 bonnes réponses sur 10 ont été données
- il y a moins de 8 erreurs d'orthographe dans l'ensemble de l'exercice
- les majuscules n'ont pas été oubliées
- un minimum de ponctuation est indiqué
- l'écriture est lisible
- etc.
- 

Ainsi, l'apprenant peut-il revoir point par point ce qui est exigé et rectifier si besoin.

\*\*\*

Ainsi, pour conclure, nous vous souhaitons tout d'abord de prendre plaisir à travailler avec "Bienvenue à Graphoville". Ensuite, nous espérons vous avoir convaincu(e) de présenter les difficultés sujettes à confusion séparément. Enfin, nous voudrions que les principes pédagogiques que nous venons d'énumérer puissent être appliqués à beaucoup de domaines de l'enseignement, à toutes les matières possibles, et... nous comptons sur vous!

\*\*\*

# « Welcome to Graphoville »

## Pedagogical Guide

*English version*



## CONTENTS

### I. How to use *Welcome to Graphoville* on your own

- |  |       |
|--|-------|
| 1. They taught us to hesitate                                    | p. 37 |
| 2. How to remedy this  | p. 38 |
| 3. Sequences, difficulties and characters                        | p. 40 |
| 4. The Portrait Gallery and a few characters in particular       | p. 42 |
| 5. How to follow the characters and their adventures in the town | p. 45 |
| 6. The entry level test  | p. 46 |
| 7. Professions   | p. 48 |
| 8. Find your way around the DVD-ROM                              | p. 50 |

### II. Advice for teachers

- |   |       |
|---|-------|
| 1. Using <i>Welcome to Graphoville</i> in groups                | p. 51 |
| 2. Possible extensions to the DVD-ROM                           | p. 52 |
| 3. Discovering the jobs and career orientation for young people | p. 54 |

### III. Basis of the teaching approach

- |  |       |
|--|-------|
| 1. A method without confusion by analogy | p. 60 |
| 2. A method of “discovery for yourself”  | p. 64 |
| 3. A method of facilitation              | p. 66 |

# I. How to use “Welcome to Graphoville” on your own

## We have all studied English at school!

Many of us have learnt English during our school years. Very often, classes were over-full and we had very little opportunity to practise speaking. So there we were with our school English, all our mistakes were counted and emphasis was always on written work, grammar and translation...

So what happens when, having come to the end of our education, with up to 7 years of English under our belts, we find ourselves in the situation, without warning, of having to use what we learnt at school? To the passer-by who asks directions in English, many of us first ask him to repeat the question, then we try to work out with great difficulty how to answer, fearful of making mistakes, of not being understood, of having a terrible accent, and most of all, of being ridiculed!



Conclusion: we have done up to 7 years of English, at an average of 3 hours a week, and all that ... to be totally unable to use the language when we need it!



Just like those spelling difficulties in French, the methods and means for learning English vie with each other to find ingenious ways of sowing doubt in our minds. For example, we usually learn to use “for”, “since” and “ago” by comparing them, putting them all together and therefore linking them, so we can learn to tell them apart! Similarly, we will for a long time, perhaps always, confuse the “present perfect” and the “preterit” which are most often explained at the same time, supposedly so that we can distinguish them... And will we always have to suffer when faced with those false friends because we had a list of them to learn and therefore of course put them all in the same basket!

How is it that we can’t remember those English grammar rules dealt out so diligently in our schoolbooks, old or new, with or without illustrations, fun to use or boring?

## They taught us to hesitate!

## 1. They taught us to hesitate



No, it is not your fault, all these hesitations caused by doubts that you experience when you are in an English-speaking situation!

So why is it?

Because when you were at school you worked with methods that used the “pedagogy of doubt”.

The “pedagogy of doubt”?

Well, yes, if we can even speak of pedagogy...

Imagine that you are on a country road that forks two ways. You are told: “Careful! The swimming pool is on the right and the tennis courts are on the left.” If you go there some time later, it is quite possible that you will be seized by doubt... right or left? You will have to find an infallible landmark to help you remember, a large tree or a milestone for example, which you associate with the destination you want to reach! And it is quite normal to make these mistakes.

### So how and why do these confusions come about? Explanations please!

Recent studies into how the brain works show systematically that the confusion arising out of the association of 2 different elements that have certain similarities of sound (for-four in English), of meaning (those wonderful false friends), of use (present perfect and preterit or, more generally, problems of left-right, back-front, horizontal-vertical) or of visual appearance (the road forking in two directions) and presented to the brain simultaneously, is stored in the long-term memory.

These mistakes are difficult to put right as they are firmly anchored in our brains!

By associating or confronting “**for**”, “**since**” and “**ago**” for example in the same chapter, you immediately create confusion by analogy.

If these words were not presented or explained together, there would be much less risk of confusing them later.

		<b>AGO</b>	
<b>FOR / SINCE / AGO</b>			<b>FOR</b>
<b>SINCE</b>	<b>FOR</b>	<b>AGO</b>	
	<b>AGO</b>		<b>SINCE</b>
<b>FOR</b>	<i>AGO</i>	<i>FOR</i>	<i>SINCE</i>
<b>FOR</b>	<b>AGO</b>		<b>SINCE</b>

## 2. How to remedy this



So how do we go about avoiding instilling doubt in our minds? You have probably guessed! Well, we avoid putting similar words together.

And the best way is never to begin, but that does not depend on the young children in class... So how do we remedy this?

Making sure that each difficulty is so strongly characterised that its use is firmly fixed in our minds, whatever our favourite method of learning and remembering mode: whether we are more visual, auditory or kinaesthetic.

And this is what we offer with “Welcome to Graphoville”.

### Here’s the trick...

Each difficulty is “incarnated” by a colourful character who lives or works in the little town of Graphoville. In all: 50 difficulties therefore 50 characters. Here are some examples.

Bill Wordsmith is a reporter on the Graphoville Gazette. He writes about interviews he has given, all quite correctly presented in indirect speech.



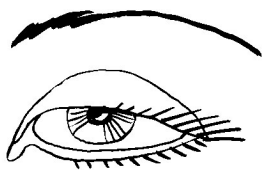
Vincent Blackbird is a miser who spends his time counting his money. He also counts the passing time, since we all know that time is money!

Johnny Guard, the stationmaster, has to organise a film shoot at the station, not without incidents, interrogations and exclamations!





## And to make it even easier...



Each of us is either more **visual** or more **auditory** or more **kinaesthetic** in our personal approach to learning or remembering (because we do not all learn in the same way...).

That is why each character has a very particular **physique**, his own **music** and a **voice**, a **role** in a real story made up of 50 sequences which take place in a town called Graphoville with its everyday activities, out-of-the-ordinary events, adventure and even suspense.

And since we remember things better if we find them out for ourselves, the characters invite us to find out how to solve the difficulties ourselves using hints and clues which mark out the sequences.

So we find out, of course, but we can also note down what we have discovered. For we have a little personal notebook where we can write things down as we learn. This little notebook will be a reference and personal memo, printable of course, where our discoveries, ideas, the rules we have at last understood and... our own “tricks”!

A sequence is made up of one or more dialogues spoken by the characters. These dialogues are all followed by hints and clues enabling us to solve the difficulty ourselves, and then a series of exercises which are part and parcel of the story, which encourages us to do them! Points are awarded for each correct answer.

During these exercises, it is impossible view and therefore memorise any mistakes we make as the programme is designed not to leave them on the screen. The teaching principle is thus not to fix mistakes in our memories (which is another very efficient way of causing doubt...).

The DVD-ROM “Welcome to Graphoville” will encourage young people and also adults to improve their English in an “alternative” manner and, in any case, while having fun. After the list of sequences which follows, we will see how to browse through the DVD-ROM.

Now here is the list of 50 sequences in “Welcome to Graphoville” where you will see, from left to right:

- the sequence number
- the title of the sequence, usually with the name of the character
- the grammar difficulty concerned
- a brief description of the context of the sequence and character

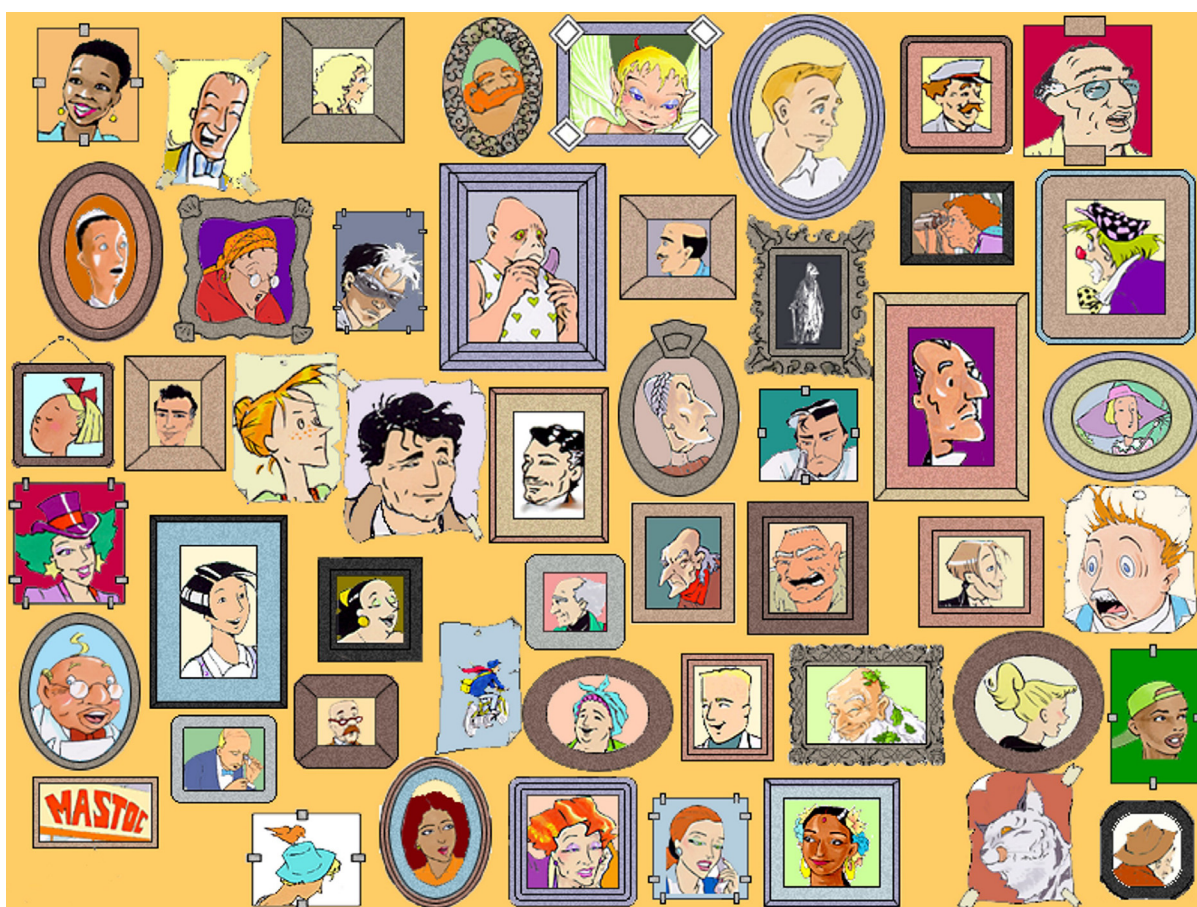
### 3. Sequences, grammar difficulties and characters

Nº	Sequence titles	Grammar difficulty	Characters
1	"Max presents"	Present simple (affirmative, negative and interrogative), be and have	Max presents his TV programme.
2	"Professor Fish's Fish"	Use of 'to get' (+ adjective or past participle)	Fishy fish...
3	"Mr Patel's corner shop"	This/that/what/which	Mr Patel points out.
4	"Zita Future"	Future (pres. progressive, going to, will)	Zita Future, clairvoyant, predicts the future .
5	"Paul Handsome..."	Adverbs of time, frequency (often, sometimes, etc.) and place, not ending in -y	A great actor, but off stage?
6	"The story of Professor Albert Heritage"	Used to do (= imperfect)	Albert Heritage, the historian, narrates...
7	"Jack Clintwood is shooting a film"	Americanisms	A demanding director.
8	"So where is Earnest?"	Contracted forms of be and have	Earnest is always on the set.
9	"Mastoc et Cie"	Too, enough with word order	Supermarket bargains...
10	"Dear Edwina..."	Past simple	The actress talks of her past with her partner in the film.
11	"Maria Aria"	Much, many, (a) few, (a) little, a lot of (countables and uncountables)	The singer stages her act.
12	"Inspector Polombo's investigation"	For	A tough enquiry into a series of thefts.
13	"Winston's rap"	Phrasal verbs	Winston, the pizza delivery boy, sings rap.
14	"Arthur's cat."	Present perfect	Purrfectly content!
15	"Patsy and the costumes"	Irregular verbs, past participles	Will everything be ready for the shoot?
16	"Is this your notebook?"	Indefinite article	The hotel receptionist intervenes.
17	"What is new in the laboratory?"	Comparatives, superlatives	What's up in the lab?
18	"Enter the station master"	Punctuation signs, question tags	A film shoot at the station ... not easy to organise!
19	"Ivy and the draughts"	Inverted commas, brackets, dashes	Ivy, obsessed by draughts, opens and closes doors at Bellevue Castle.
20	"Peter Patter"	Every/each, everyone/where, etc.	The sales rep and his sales pitch!
21	"His Lordship's Possessions"	Possession (possessive adjectives and pronouns, and of)	The Count opens his castle to a journalist.
22	"The magic of Tricky Trisha"	All contracted forms	A magician who contracts verbs with her magic wand...
23	"Help! Ms. College"	Since	She helps her students in stats
24	"Mysterious Alix"	Prepositions + (verb)-ing	Alix, the little fairy who can't help doing magic.
25	"Eustace and the sparrow"	Spelling changes (or not) with word endings (-ing, -es, etc.)	Eustace Hoe, the gardener.


Nº	Sequence titles	Grammar difficulty	Characters
26	“Musidora Charmer and her performing snakes”	Question tags	Charming, aren’t they?
27	“Maggie Magpie”	Possessives (‘s)	Maggie, the hotel thief, has something very special to steal...
28	“A window looking onto the street.”	Present progressive	The village gossip is watching what is happening from her window.
29	“Kelly and her customers”	Questions (with or without question words)	What size are you, please?
30	“Angila, checkout n°3”	Relative clauses	This customer is so spiteful!
31	“Who's afraid of Major?”	Imperatives, infinitive clauses (I want you to...)	Mr Major, retired sergeant major, rules the roost, or nearly...
32	“Letty Posty”	Definite article	The post is here!
33	“The enchanting enchanter bewitching witch”	Wish (I wish I could, I wish she wouldn’t, (hadn’t?), etc.)	The enchanter’s enchanting wishes...
34	“Conversations in the haunted manor house”	There’s a man standing...	A ghostly couple remembers the past.
35	“Simon”	Conditional	Love at first sight for a would-be novelist.
36	“Dr Franken”	Adverbs	A geneticist is up to no good ...
37	“Clowns”	When to double the final consonant	Oh do stop arguing!
38	“Rose Thorn”	Modal verbs	The governess to the Countess’s niece and nephew: she who must be obeyed?
39	“Lady Snooty and her thornless roses”	Polite requests (May I, would you, I would like, etc.)	The Countess and her roses.
40	“Vincent Blackbird, the old miser”	Numbers, cardinal and ordinal, time	Vincent counts his money!
41	“Axel Timberland”	Some, any, no	The woodcutter has a strange encounter.
42	“Sophie is so charming!”	So, (so big, so I’ll have to go)	Sophie, the florist who loves to dream, meets her prince charming (a novelist!)
43	“Yannis’s restaurant”	Be, get used to doing	Yannis in his Greek restaurant.
44	“Nan is capricious”	Neither, nor	Nan, the little girl who never agrees.
45	“Con Jugate, the self-educated man”	Ago (+ past simple)	Philosopher or road sweeper?
46	“The Creature”	Passive voice	Kong Kong, the geneticist’s “creature”.
47	“Ginny Porter”	While, during	The caretaker who looks after the people upstairs, downstairs and opposite ...
48	“The casting of Jennifer”	Most (of), some (of), all (of), etc.	Will the would-be actress have her day?
49	“The treasure of Turnbull Street”	One, ones (a real one, which ones?)	Will the jeweller authenticate Zita’s ring?
50	“Bill Wordsmith”	Indirect speech	Bill Wordsmith and his sensational articles!

## 4. The portrait gallery and a few characters in particular

The interactive DVD-ROM “Welcome to Graphoville” is a story in itself, which takes place in a small town with every-day events, more out-of-the-ordinary events and even suspense. It is in fact a complete story that works its way through fifty independent sequences, each animated by the main character for that particular sequence: there are sensational events, inexplicable thefts, the shooting of a film, a TV game show, the appearance of ghosts at Bellevue castle (so they say!), a monstrous creature who haunts the forest in broad daylight, famous people, suspicious characters, a policeman leading an enquiry and a young reporter who scours the town looking for stories.



**The portrait gallery**

**Portrait gallery:** if you take the test , the character who corresponds to the grammar point that you find difficult appears in the frame. He introduces himself and invites you to follow his adventures. Each character also has a profession that he talks about in the section “Discover the professions”.

The characters are as diverse as they are original – so there is no risk of confusing them!

In the portrait gallery, can you find the following characters?

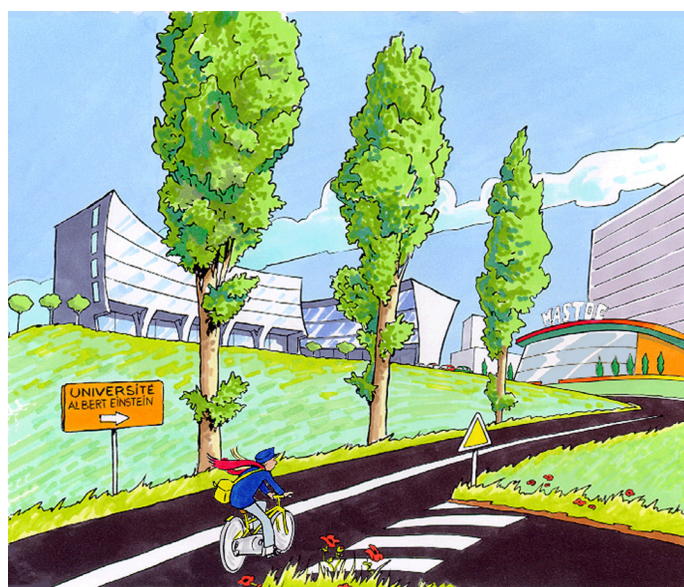


### In the **old town**:

- **Yannis**, who runs a Greek restaurant (he is used to running it and has got used to the customers now), second one in the third row in the gallery. His terrace is very often watched through binoculars by the street gossip, **Georgina Spectacle**, who is always looking out of her window and commenting on what is happening to her old husband using the present progressive. Second row on the right...

- Or **Vincent Blackbird**, the old miser who spends his time counting his money (and his time). Can you recognise him with his red scarf and his look of distrust?

- Or the retired army sergeant **Major**, who rules his family with a rod of iron in an extremely imperative manner, the “big mouth” of the gallery, of course!



### Or in the **University district**:

- The disturbing **Doctor Franken**, the slightly mad geneticist, whom we see in his white coat and his concentrated air. He argues with his eminent colleagues using adverbs, he never lies, but is eager to hide his nocturnal activities in the lab ...

- Or Professor **Albert Heritage**, the historian and radio chronicler, telling all his tales in the imperfect, who is easy to identify with his red moustache and his big round spectacles. He is a little short sighted, the professor... which is why, late one evening he thought he saw a very strange creature at the end of the corridor in his department.

- Or there's **Mrs College**, the Statistics teacher who is always ready to come to the aid of her students, first on the left in the portrait gallery...



And in the **theatre district**:

**By day...**

- **Tricky Trisha**, the magician, who makes objects appear and disappear, hidden under pots... and all that to embody the well-known (but not so well-loved) problem of contracted forms.

- Or **Paul Handsome**, the famous actor, and his long-time partner **Edwina Arty** who evoke their (not-so-) simple past!



- Or the divine **Maria Aria**, a diva in all senses of the word, who with the greatest charm manages to drive everyone up the wall, (with her countables and uncountables!). Victim of an odious theft (her lucky charm, no less), she will be of use to **Inspector Polombo** – who looks strangely like Lieutenant Columbo – “for” a while, “for” his investigations.

**And by night...**



- There are some suspicious-looking characters like **Maggie Magpie**, the hotel thief receiving a strange person's orders (they are so possessive!).

- And let's not forget the antics of **Kong Kong**, the monstrous creature, the result of **Dr Franken**'s nocturnal experiments, who runs over the theatre roofs to try on the lovely stage costumes of the opera singer!

But there are other places in the town, the forest, the castle (supposedly haunted), or the station, where things happen, unexpected, suspect, funny... and perhaps even dangerous for the young reporter **Bill Boquet**, who reports his interviews in reported speech, as is the custom in the Graphoville Gazette. His admiration for his illustrious predecessor Tintin shows on his face...

## 5. How to follow the characters and their adventures in the town

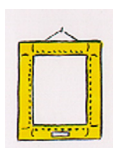
Although it is divided up into 50 sequences, the story can be approached and continued from whichever sequence we begin at in the DVD-ROM and the path we decide to follow.

### Is it essential to do all 50 sequences and meet the 50 characters?

For greater enjoyment, you can, of course! But to improve your French it is not at all necessary. It all depends on how much you already know... There are several ways of choosing where to begin and how to continue:



- The test enables us to measure our ability and choose, from the 50 characters in the sequences, which ones will go with us to help us improve our French.

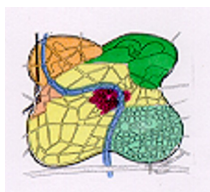


- If we take the test, for each mistake we make a window opens with the portrait of a character. At the end of the test, we will have a portrait gallery where each character will introduce himself and invite us to follow his adventures.

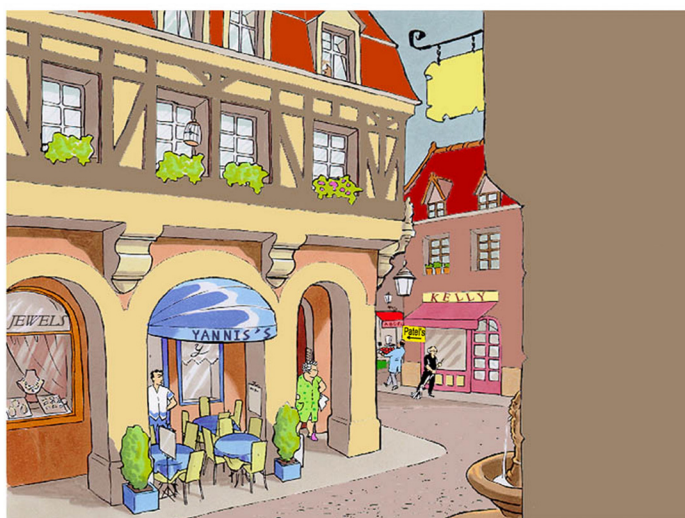


- A list of difficulties is given, which we can look at to decide what we need to improve. It is then up to us to decide to follow one or other of the characters in the town.

- Perhaps we want to revise all the difficulties listed. In that case we will follow all 50 characters, from sequence 1 to sequence 50, in that order.



- Or we can browse here and there in the different areas of the town thanks to the street map, and meet the characters at random... or we might like the look of one of them and want to follow him in each sequence where he appears.



By clicking on the map, depending on the area you chose in the town, another window opens to show us the area and the characters. They appear when you pass the mouse over certain parts of the picture. Here, we are in the old town... and we can see **Yannis** in the doorway to his restaurant, **Ginny Porter** outside the door to the block of flats she looks after, **Con Jugate** the road sweeper and **Mr Patel**, the grocer, going back to his shop.

## 6. The entry level test



If you do the **test** , the character corresponding to the difficulty that causes problems appears in his picture frame. He introduces himself and invites you to follow his adventures.

Each character also has a job, which he talks about in the section on “Discovering professions”.

Here is an example. Let’s see the beginning of the test:

The story takes place in a charming little town. You are going to see the extraordinary adventures of its inhabitants. Each of the episode deals with a specific grammatical difficulty, usually in a humorous way. Most of the story is funny, but there's also suspense, mysteries to solve and a supernatural element...

All the words underlined refer to characters and sequences.

If you read the text carefully, you can think about the underlined words and ask yourself for each one: “Do I find this word particularly difficult?” If you do, click on the word.

For example, if you often forget the “-s” at the end of the verb in the present tense, you will underline the word “takes”. If you often hesitate when using possessive adjectives, you will click on “its” and if you are surprised that “usually” has two “l’s”, you click on that. And so on for the whole test.

Each time you click on a word, the portrait of the character concerned by this difficulty appears.

For example, for these three difficulties, these three characters appear:



***“takes”***  
Maximillion  
*Sequence 2*



***“its”***  
Archibald Snooty  
*Sequence 21*



***“usually”.***  
Dr Franken  
*Sequence 36*



## Where the characters introduce themselves

When you click on their portrait, the characters introduce themselves (including vocally in the DVD-ROM).

For example, **Maximillion**

“Yes, it is me, the one and only **MAXIMILLION!!!** As everyone knows, I present the great television game show “**GOOD LUCK**” with wonderful contestants and prestigious guests! You must come and admire me in the best sequence: **Number 1** of course! But don’t miss me in the **sequence 4** too.”



A sequence from the TV game “Good luck!” presented (in the present tense!) by Max



### Or **Inspector Polombo**

“Inspector Polombo. And this is my faithful assistant, Watson. Apparently, I remind people of a famous lieutenant in an American TV series. Very flattering! I hope I am as successful in my job as he is in his! You can check that for yourself in **Sequence 12.**”

## 7. The professions



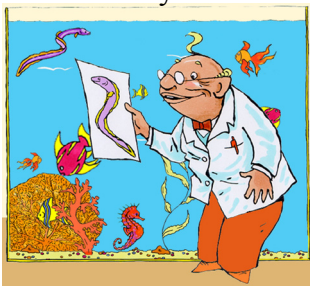
In addition to the 50 characters representing the difficulties, there are other minor characters who also take part in life in Graphoville.

We therefore have 70 characters in all, each of whom has an occupation. As it is interesting to find out about occupations in career guidance courses, our characters talk to us in a friendly and amusing way about their jobs.

Here is Kelly, manager of her own clothes shop, advising a loyal customer and neighbour, Zita Future, the clairvoyant.



They tell us why they choose their profession, the human qualities they require, the type of training necessary and what the work involves. There follows a list of related jobs.



These “relations” can refer to the same subject (animals, building, show business, cars, etc.) or the same branch (sales, caring, services, teaching, etc.)

We know that Professor Esturgeon is a zoologist. You are also very interested in animals but you don’t see yourself obtaining the qualifications necessary to be a zoologist.

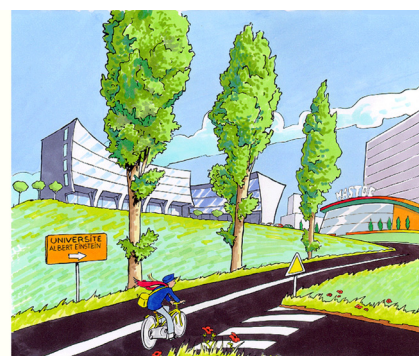
The professions in the same area of work that are given can also give you other ideas for jobs with animals, for example: *breeder – riding instructor – groom – vet’s assistant – bee keeper – dog trainer – dog handler – trainer of dogs for the blind – dog groomer – zoo keeper – animal trainer...*

A list of the main words related to each profession is then given, and it is followed, for those who wish, by exercises to practise writing and spelling these words in short texts, which also form part of the main story.



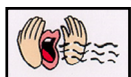
Trees	Watering	Border
Branches	Shrub	Shears
Cutting	Fertiliser	Grass
Leaves	Flowers	Potted plant
Park	Beds	Hot house
Spade	Lawn	Lawn mower
Pot	Rake	Clippers
Compost	Stems	Trimmer

So you can work on the professions section while still following the story and the adventures of the characters. Who do you think is the author of the mysterious letter that the post lady delivers to Doctor Franken this morning?



## The characters also talk about their occupations

The characters also present their occupations if you ask them to ... Voice included, of course  
You hear it by clicking on



For example, **Patsy**...

*"Do not touch the costumes, my Lord. They are very delicate. The slightest touch and ... What did you say? Yes I am the wardrobe mistress. I design and I make the costumes for films, television, stage plays, operas, musical comedies. Is it necessary to know how to sew? Well of course. You have to master all the skills of dress making and design, cutting and assembling.*

*Oh yes. That requires taste and creativity, and knowledge of culture for the historical costumes, you know. And also lots of detail. And you have to deal with the artists. You have to have patience. You have to make and remake. Is that not so Madame Aria?"*



Or **Anjila**:

*"Yes, it is quiet now, Mrs. Spectacle. It is the dark hour. I am going to close this position soon to tidy up and arrange things on the shelves for a little while. After, there will be a rush when people finish work! Then I will have 30 customers in the hour, you know! People think that bar codes on items make my life easier. Do you think so, Mrs. Spectacle? That it simplifies the task, is true, and allows for a greater through put of items! It is true, you know. I can put through often no less than 25 articles in a minute! It is important to keep a good output... You will ask if I make mistakes going at this speed?*

*Well, of course, that will happen from time to time. After work, I have to check that there is no difference my cash register and that which I have in the till.*



*Me, I work full time but lots of cashiers work part time. You have to be flexible because of the variable hours and the staff rotas. Here, at the Mastoc Supermarket, we are open from 9 until 10 at night, you see! As well as Saturdays, Sunday mornings and some public holidays. There is your change, Mrs. Spectacle. I am glad you find me well organised. You are very kind. Yes, a cashier must be, and methodical too, concentrating on what she is doing when a customer might distract her gossiping... And attentive too looking at credit cards and the lists of those stolen. And... friendly, of course! With difficult customers as well! But I hope soon to be promoted and to become supervisor of cashiers. Next Monday, is a public holiday, Mrs. Spectacle, but I will be behind my cash desk! So, to next Monday!"*



## 8. How to find your way around the DVD-ROM

- The rules and functions of the language are suggested through *hints*



and *aids* which enable you to work out the answers or rules for yourself: it's up to the user to discover what will help him or her to avoid mistakes or write in a better style (and speak too!).

- What the user discovers can be written down in his *personal notebook* and printed.



- The exercises do not contain any traps or pitfalls of any sort. They are simple and always based on meaning and comprehension, with the added bonus of humour! The instructions for the exercises only appear on screen if you click on the *S.O.S.*



The user is therefore

- The sequences can all be printed.



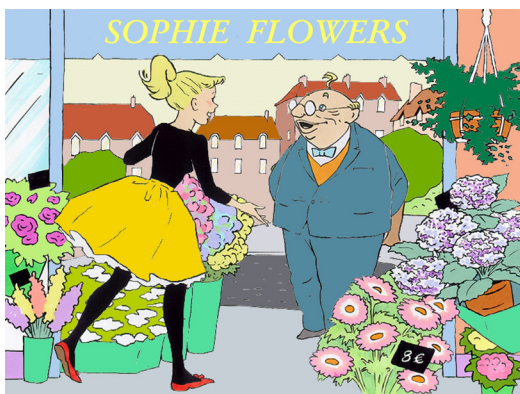
- We have used ordinary, everyday language and kept the clues, hints and aid sections as free of exceptions as possible. However, for those who want to know more, and go beyond the simple explanations, they can view the section "*To find out more*".



- The *assessment* allows you to measure your progress: if you make a mistake, the character corresponding to the difficulty pops up and speaks to you (to repeat the association between visual and auditory aids and to create automatic responses). The difficulty is also explained in a more traditional way in one or two sentences. But it usually suffices to see and hear the character for all confusion to melt away. That's the aim of the game!



- The section "*Discover the professions*" is a pleasant way to find out about 70 very different professions and to practise using the vocabulary concerning each of the professions by doing simple exercises that also continue the story.



## **II. Advice for teachers**

### **1. How to use “Welcome to Graphoville” in groups**

If “Welcome to Graphoville” is designed primarily for use alone, i.e. without the help of a teacher, it can also be used with excellent results in a group, whether it is pupils in mainstream schooling, in work-integrated learning situations, or adults in further education.

#### **- Using “Welcome to Graphoville” in individualised courses**

The DVD-ROM lends itself particularly well to individualised teaching in groups. For example, in a class there can be as many pupils as different spelling difficulties, even if there are some difficulties which generally cause problems for everyone...

There are however considerable constraints as, like any multimedia product, ideally one computer per person is needed. This requires an entire computer room. Each pupil can take the test, identify their specific spelling problems and work on the corresponding sequences at their own pace.

#### **- Using “Welcome to Graphoville” in group lessons**

If the necessary computer equipment is not available, there is a way to get round the problem. The teacher can have the whole group take the test by means of a video projector to use the voice of the DVD-ROM or dictate the text of the test himself. Each participant will then look at his own difficulties and the teacher can choose to work with the group on the difficulties that are common to everyone. Each sequence can then be done with the video projector, and then the suggestions for working out the solutions using the clues and help sections and the answers to the exercises can be given by the participants in turn, for example.

## 2. Possible extensions to the DVD-ROM

Teaching with “**Welcome to Graphoville**” in groups has advantages, particularly for creating extensions. Here are several possible extensions, and we are sure that the teachers will find many more themselves!

### - Acting out the dialogues

The dialogues, as they are given and read in the DVD-ROM, can be acted out or even improvised from a difficulty that must be used.

### - Creating dialogues with or without acting

\* The learners can create dialogues from a basic structure or idea for a scenario with characters (and therefore specific “difficulties” to be used) from “*Bienvenue à Graphoville / Welcome to Graphoville*”. The rule is to make the characters speak using the difficulty they represent as much as possible. The sketches created by the learners will be all the better for being acted out, particularly for improving your English as a foreign language. Here are some examples of mini scenarios that can be used by the learners to create dialogues.

- Major is walking his dog Brutus in Turnbull Street. Brutus rummages in a dustbin when his master is not looking. Ms Thorn suddenly appears and addressed the dog’s master very sharply about the bad manners that he has taught his dog. Major replies in the imperative and Rose Thorn continues her invectives with as many modal verbs as possible.

- The reporter Bill Wordsmith manages to obtain an interview with Kong Kong but accompanied by his creator and master Doctor Franken.

- Peter Wonderful tries to interest Simon the writer in the art of selling.

- Albert Heritage tells Professor Fish that he has found the Queen of the Night costume in his cupboard.

- Mr Patel talks to Yannis about a customer they have in common, who is anything but common: Edwina Arty.

- The Count explains to his sister, Countess Adelaide Snooty, that he intends to cut down her beloved rose garden to make a tennis court.

\* A long sketch, to create as a group, including as many characters as possible (and the difficulties they represent). The participants can also act out the sketch to work on oral expression. There can be several scenes.

\* The learners could create an exercise, along the lines of a TV quiz game, in which, rather like sequence 1 (“Max presents”), the characters will be asked a series of questions using the difficulties the characters represent.

## **- Creating sequences for other grammar problems**

Although many of the difficulties of the English language are dealt with in the DVD-ROM, the list of difficulties is by no means exhaustive and certain points can give rise to the creation of new sequences with new characters which can be integrated into the story. You might for example imagine a sequence on the use of hyphens in compound adjectives, with a person with a double-barrelled name. Or you might practise irregular verbs with a radio commentator talking about a show or a match (pre-recorded, of course) using only irregular verbs in the simple past...

Other examples:

- The residents of the area seen by the cat Arthur in a dialogue with the dog Brutus (representing a difficulty not dealt with in the DVD-ROM)
- Nan (representing a difficulty not dealt with in the DVD-ROM) can be taught “good manners” by Ginny Porter, who is rather outspoken and definitely not shy!
- Sabrina, checkout assistant at Mastoc (and representing a difficulty not dealt with in the DVD-ROM), sees all sorts of other characters from the DVD-ROM at her checkout (Ms Thorn, Maria Aria, Maggie Magpie, Winston, Blackbird, Bill Wordsmith, etc.)
- To represent other difficulties, it is possible to use all the characters in the section on “Discovering professions” to whom no difficulties have been attributed.

### 3. Discovering jobs and career guidance for young people

#### A tool which lends itself to describing jobs

The idea of offering a supplement to improving English in the form of a collection of occupations first came from the wealth of the portrait gallery... Each of our 50 characters has an occupation and this was the perfect opportunity to allow them to talk about their jobs, while remaining in their everyday lives. We have added 20 more characters, who are all connected by their work, or related to the first 50, which gives us a very rich collection of occupations, common or more out of the ordinary... The fact that we find some less well-known jobs – or even fairly rare ones – shows the young people that you can move away from the ordinary traditional jobs and do other things, like for example working in the media, on or off the stage and in the circus, or work in research.

Unlike the stereotypical, technical descriptions that you find on Internet for example, on sites that give information about jobs, the section on “Discovery of occupations” makes the young people aware through the example of a character who actually does this job, who enjoys it and who gives all the information and experience, even the possible disadvantages and constraints that the job involves.

#### List of occupations and characters (in alphabetical order)


Occupations	Characters
Actress	Edwina Arty
Air Hostess	Mrs Ariel Magace
Animal trainer	Musidora Charmer
Beautician	Mrs Guard
Biology technician	Olga
Butcher	Mrs. Chop
Cashier at Supermarket	Angila
Castle Gardener	Eustace Hoe
Clown and mime artist	Riri and Lala
Costume designer - theatre	Patsy Power
Dancer	Maggie Magpie
Deliverer of Pizzas and cook	Winston
Demonstrator	Mrs Wendy Wonderful
Editor of The Gazette	Susie Penlivit
Electrician	Victor Power
Embroiderer	Miss Softly
Film director	Jack Clintwood
Florist	Sophie
Fortune teller	Zita Future
Frame-maker	David Power
Geneticist	Dr Franken
Graphist artist	Pamela Penlivit
Grocer	Mr Patel

<b>Occupations</b>	<b>Characters</b>
Guide - Interpreter	Anna
Hairdresser	Mrs Bouffant
Historian	Professor Albert Heritage
Hotel manager	Andrew Houseman
Hotel receptionnist	Corrine Booker
Housemaid	Ivy
Jeweller	Mr. Diamond
Laboratory assistant	Mr Haddock
Magician	Tricky Trisha
Maintenance man	Earnest
Maintenance man and Town cleaner	Con Jugate
Mechanic	Monty Major
Media planner	Jules
Model	Jennifer
Novelist and webmaster	Simon
Nurse	Marjory Major
Nursery School assistant	Mrs Clara Hoe
Opinion poll manager	Jeanne Major
Painter decorator	Mr Fred Porter
Pastry chef	Pat Posty
Photographer	Anne
Police Inspector	Inspector Polombo
Porter in apartment block	Ginny Porter
Postmistress	Letty Posty
Primary school teacher	Rose Thorn
Radiologist	Sabrina
Receptionist	Mrs Diamond
Reporter	Bill Wordsmith
Restaurant owner	Yannis
Retired Army officer	Mr Major
Retired miserly person	Vincent Blackbird
Retired optician	Arthur Spectacle
Shop manager – sales assistant	Kelly
Secretary	Georgina Spectacle
Singer	Maria Aria
Speech and language therapist	Mrs Sonia Fish
Sports trainer	Alex Major
Stage director	Nathalie Manager
Station Master	Johnny Guard
Statistician	Mrs College
Ticket collector - railway	Jim
Travelling salesman	Celestin Wonderful
TV Presenter	Maximillion
Voice over artist	Paul Handsome
Waitress	Patricia
Wood cutter	Alex Timberland
Zoologist, researcher	Professor Fish



## The structure of the discovery of the “occupations”

All the sequences on the occupations have the same structure.

Access is with the  button at the bottom of the screen.

First of all, an illustration showing the character in context is followed by a text in two parts. Let's take the example of Kelly:

### Kelly

Shop manager – sales assistant



*“Hello Mat! Have you come to buy something for Mother’s Day? No? Oh, it’s for a school project! You’re making a list of all the different jobs in your area. Right!”*

*Well, I’m the manager of this little shop that sells clothes and accessories for women. That means that I am responsible for the shop. I have to make a certain turnover, which means a certain amount of money each year from what I sell. I have to pay the rent for the shop, and the business taxes. I have to buy new stock – things that my customers, or clients, will like. My customers are mostly middle-aged women, as you can see from the clothes in the shopwindow!*

*Of course, I am also a sales assistant. I don’t have any employees to work for me. I have to welcome the customers and help them choose the clothes. I know most of them quite well, so it’s not difficult to give them advice. I have to be very polite and helpful. The customer is always right, you know!*

*I spend a lot of time in the shop. I don’t open on Sundays, as I like to have one free day in the week. And I need time to do the accounts – all the money aspect. I don’t enjoy that at all! But I like my job. I meet a lot of people. I like seeing a customer satisfied. I like to help them look nice!”*

This text is also spoken by the character. You hear it by clicking on



A list of parallel jobs enables you to find professions that have elements in common with the one described. These elements can be the field of activity (working with animals, for example) or the type of activity (sales, for example). Thus, for shop manager or sales assistant, we find this list which does not claim to be exhaustive:

Kelly could also have been a: *buyer – ticket agent – checkout assistant – product manager – marketing manager – departmental supervisor – demonstrator – sales manager – marketing assistant – counter clerk – sales representative – technical sales rep – telemarketer, etc.*

The character's description of the job is followed by a list of common words corresponding to the job. So for Kelly:

Accessories	Jacket	Scarf
Belt	Length	Size
Client	Material	Shopwindow
Clothes	Outfit	Skirt
Colour	Price	Stock
Cut	Receipt	Style
Dress	Reduction	Top
Fashion	Sale	Trousers

This list will be used as the basis for an exercise which is first presented in the form of a text to read. This text is always part of the context of the storyline of "Welcome to Graphoville" and often puts two characters together in a situation. Other information is given about the job. Here, for example, Kelly is going to have to look after a difficult customer, Ms Rose Thorn, governess to the Countess of Bellevue's niece and nephew when they are on holiday with their aunt...



*Read the text. Look at the underlined words.  
You will need them for the next part.*

*"Pardon, Miss Thorn? The same dress as the one you are wearing but in navy blue? For summer? It's just that... this style is never worn now! Today's fashion is for clothes ... er... in brighter colours! Why don't you change, and wear a skirt... of a good length of course, not too short... in grey or beige, for example, with a top to match. And perhaps a scarf around the neckline? All in a very light material for summer... I have outfits like that in stock. Did you see one in the shopwindow? Too frivolous, you say? You think so? Well, in that case, I'm very sorry. Good bye, Miss Thorn! Have a nice day!"*

The next screen calls on the user to do the second part of the practical exercise. The list of words is no longer visible but a button lets you come back to the previous screen to look at the list and the full text again if required...

*Now complete the text with the missing words.*

“Pardon, Miss Thorn? The same d---- as the one you are wearing but in navy blue? For summer? It’s just that... this s---- is never worn now! Today’s f----- is for c----- ... er... in brighter c-----s! Why don’t you change, and wear a s-----... of a good l----- of course, not too short... in grey or beige, for example, with a t-- to match. And perhaps a s---- around the neckline? All in a very light m----- for summer... I have o-----s like that in s----. Did you see one in the s-----? Too frivolous, you say? You think so? Well, in that case, I’m very sorry. Good bye, Miss Thorn! Have a nice day!”

All the exercises in the occupations sequences can be printed by clicking on the button



## **Young people and jobs**

Whatever their academic level, young people at school have very few ideas, perception, or information about a possible career. However, they frequent many places where they can see people at work. The trouble is, they are not very observant of professional behaviour, gestures or tasks accomplished, perhaps because they don’t yet feel it concerns them, or they don’t make the connection between what they see in their everyday lives and a well-defined career plan.

When we talk about this matter with them, we realise that they are not used to really observing their surroundings nor asking themselves questions about the different occupations, their advantages, disadvantages, their human aspects, or working conditions. Thirty or so week-long seminars held in Luxembourg with young people aged 14 highlighted this lack of observation. On the first day, they had a specific task: “This afternoon, you are going to watch the people you see working, and tomorrow you will tell us one of the jobs that you would like to do and one that you would not like to do.” The next day, even though the young people had had a whole afternoon and evening to make their observations, there were always a few pupils who answered: “But... I didn’t see anyone at work!”, whereas these young people had taken the bus or walked along several streets and had therefore had the opportunity to see bus drivers, shopkeepers, delivery men perhaps, or people working on building sites, taxi drivers, lorry drivers... They did not make the link between everyday life and people’s jobs!

It is true that most young people know of some jobs, often the same ones, which become stereotypes, for example, mechanic, hairdresser, sales assistant, teacher, lawyer or doctor.

But the efforts by most educational establishments to inform young people about the different occupations are rare, and this is a huge gap in education...

It is therefore particularly desirable to be able to introduce the young people to some sort of knowledge, even elementary, about professions, and through this, to another school subject, like learning English or improving spelling, which is the case with both “Bienvenue à Graphoville” and “Welcome to Graphoville”.

The tests for “Bienvenue à Graphoville” and “Welcome to Graphoville” with young people in school showed that they were very interested in the sequences on the occupations, which lent themselves very well to in-depth discussions about professions. They all contribute their own observations and knowledge of certain jobs through people close to them. This pooling of experience, even if it is a bare minimum, is always fruitful.

## **Career guidance on the curriculum**

Professionals working on social and professional integration always say that a successful integration depends on the right career orientation (or reorientation) in the first place.

The section on the "discovery of occupations", addresses this concern by allowing users to discover the principal characteristics of 70 occupations embodied by the characters that they will see while working on the language aspect. Help in career orientation and especially reorientation is therefore not dissociated from the work to improve knowledge, but occupies a significant place, whereas it is almost never part and parcel of mainstream schooling or even further education.

But there is hope that this might change... At the University of Mainz, in Germany, researchers are working on the combination of career orientation and language learning. There is even a course entitled “Career guidance and foreign language learning”. In June 2004, the German political SPD party of NRW demanded an improvement in career guidance in schools, particularly by including it in the school curriculum, rather than treating it separately.

In this perspective, “Bienvenue à Graphoville” and “Welcome to Graphoville” are therefore particularly... welcome!

### III. Basis of the pedagogical approach

#### 2. A method without confusion by analogy

On studying the scientific and pedagogical works done in various publications by Horst Speichert, we suddenly understood very clearly why the French have so many problems with spelling and this led us to create a teaching tool which would illustrate these observations. This gave rise to our “Bienvenue à Graphoville” and its transposition into English to improve our English language skills “Welcome to Graphoville”.

The following text is written in English from an extract from the book "Richtig Üben macht den Meister" (which could be translated as: “Practising correctly makes the master”) by Horst Speichert, published in Germany in 1986 (by Rororo) with a second edition in Germany in 2002 by TEXT-O-PHON, a publishing house specialising in pedagogy. This text is not a literal translation but gives the important points in the extract from Horst Speichert, and it is not intended for publication but to illustrate the theoretical basis for the DVD-ROM “Bienvenue à Graphoville” and “Welcome to Graphoville”. It is a dialogue between the author and a reader who could be you or me.

#### **The confused brain: forming good pupils depends on the right approach to exercises**

**H. Speichert:** It's learning right which trains good pupils.

**Reader:** You emphasise " learning right ". So you think that it is also possible to learn wrongly? You really believe that the more the pupils practise, and the more they apply themselves, the more ignorant they become?

**H. S.:** Paradoxically, yes.

**Reader:** Can you explain how this can happen. Give me an example.

**H. S.:** I'll have to give you several, because in doing exercises you can become stupid in several ways.

**Reader:** Now you're confusing me!

**H. S.:** I'll give you some simple examples. If you practise badly, you can unlearn what you already know. Or you don't learn what you could learn. Which goes to show that something is not quite right.

## **Retroactive inhibition: the times when we confuse similar things**

I once had an appointment with teachers of educational methods. To work on "The action of learning". An academic reminded us that it was "quite normal" for results to go down after the pupils had practised hard for weeks. "Teachers," he said, "should be aware of this." Nobody was surprised. This situation is unfortunately very common, even "normal"!

### **But not inevitable.**

So I wrote a long article in which you can find just about all the information that I am going to give you (without the scientific terms, without which the academics would never understand!).

So even for academics, it is "quite normal" for pupils to obtain worse results after long periods of doing exercises. Teachers often notice this happening, especially when the pupils have to make the distinction in German between words with *s*, *ss*, or *ß*. We hear them say: "I can't do any more for them. I've explained all the rules. All the words in the dictation have been dealt with in the exercises. We've done gap exercises and all the existing exercises. The pupils have worked in pairs to improve their ability to distinguish the words that look alike. All the words have been written up on the board. But in spite of all that, the results are worse than ever. It's catastrophic! Even the good pupils are making more mistakes!"

It's easy to understand why our colleague gets angry. She teaches the top classes at primary school. This is the time when parents are particularly attentive as soon the schools will be giving their recommendations for where to send the pupils. The colleagues don't know what to do, and are getting desperate. In spite of all their efforts, their teaching methods are not rewarded. Of course, they find reasons to explain this failure: either it's their own fault (they weren't on their best form that day), or it's the pupils' fault (distracted, restless). Maybe it's a lack of discipline...

**None of these is the right explanation.**

## **Sources of confusion: conforming to curricula and text books**

The right explanation is the following: the main cause for confusion is **the order of appearance of the information**. This is a phenomenon we find in everyday life. For example: introduce us simultaneously to Messrs *Maier* and *Meyer*, and we are incapable of telling them apart!

At the end of the 19<sup>th</sup> century, the two psychologists **Pilzecker** and **Müller** made a very interesting discovery. As experimental psychologists, they were studying recall and forgetfulness, and had found this: when you learn a series of nonsense syllables or figures followed by a second similar series, it is more difficult to remember the second series. And when you really try to learn this second series by heart, you find problems with the first series: you forget more than usual.



This confusion in the learning process was called "**retroactive inhibition**". This inhibition concerns **all learning processes**. In textbooks destined for pupils, many exercises and examples can result in this inhibition. This is all the more confusing because the authors' aim is of course to help them distinguish similar elements!

Most exercises begin: "Differentiate between...(*ss,  $\beta$  et s... i, ie, ih, and ieh, or word endings *Tag, Takt* and *Stock*, which are written in different ways but pronounced the same way, etc.)". And there are many more examples of a similar nature. The consequence of all exercises requiring differentiating is that the correct usage of the combinations that have just been practised becomes a source of total confusion. Those pupils who are relatively confident lose their confidence. Those who already had problems get totally lost. And the next piece of class work will be a complete disaster!*

**Retroactive inhibition** causes problems not only in spelling, but also in mathematics, physics, chemistry, etc. anyone who thinks that this phenomenon is a minor question in the lessons are invited to look carefully at textbooks intended for pupils.

### **Now I am going to propose methods to avoid problems and reduce those already caused by inhibition.**

**Reader:** In all our books, we find things like: *rot* and *Kot* with a *t*, but *Tod* with a *d* ... You mean to say that this approach is wrong?

**H. S.:** Absolutely! The experiments by Müller and Pilzecker have proved it.

**Reader:** If these rules are so fundamental, how is it that we still find this kind of approach in **all** textbooks, even though it causes so many problems? On the one hand we have created rules, and on the other hand we ignore them!

**H. S.:** I don't know. It's as if the psychologists don't read about the educationalists and vice versa. Psychologists learn these rules when they start studying whereas the educationalists never learn them. Ask a teacher if they have ever heard of the terms **inhibition** or **retroactive interference**. Most of them would not even be able to explain their meaning.

**Reader:** What about the psychologists?

**H. S.:** Of course they can explain them, but only a minority of them teach. In this context, we owe a huge debt to a certain psychologist who was also a teacher in the sixties and who encountered **retroactive interference** in one particular case: corrected dictations.

**Reader:** At that time my exercises books were covered in red ink!

**H. S.:** There's just one more case where incorrect methods at school caused a huge number of problems. Another example where the school does not take any notice of progress in psychology. Listen to the story of this psychologist and teacher...

## **The biggest mistake is that we deal with mistakes in the wrong way**

In the sixties, **Meinolf Schöнке** was a primary school teacher in Münster. While they were preparing a dictation, a pupil misspelled a one of the words in the sentence on the blackboard. It was a word that the pupils were already familiar with. Schöнке, as he had learnt while training, had them look for the incorrect word. A pupil came to the board, identified the word and corrected it.

The next day, 14 of the 42 pupils made a mistake in that word!

Based on previous observations, Schöнке looked at the event as a real experiment. First he noticed that pupils often repeat the same mistakes, in spite of a number of exercises to correct them. He also noticed that the children – after having worked in pairs – accepted the mistakes made by their neighbours. That is when he remembered his study of **pro- and retroactive interference**.

Schöнке interpreted his experience in a different way to the other teachers and concluded: "Mistakes don't help when learning how to spell. We learn to spell not only by applying the rules but also by memorising the **correct visual aspect** of the words (the word images: *wortbild*). That is why you should never attract the children's attention to the image of incorrect words." He understood that the children's uncertainty, caused by working in groups or by the incorrect image seen on the board, could also show itself individually when the child looks carefully at the mistakes in the dictation and... learns them by heart!" (Schöнке: "Weniger Rechtschreibfehler"/"Fewer spelling mistakes, an article published in the journal *Betrifft erziehung* / About education, issue no. 4, April 1969, pp.24-26).

\* \* \*

*Horst Speichert: scientific publications and publications on relationships between parents, children and educational professionals. Editor of magazines about education. Horst Speichert has written books that have had great success in Germany, the titles of which could be translated thus:*

- *Parent committees*
- *Productive homework methods*
- *Fear of school*
- *Relations with the school*

We hope that one day these books will be available in French and English...

## 2. A method of discovering for yourself

At some time in your life you have probably had the following, somewhat exhilarating, experience: in class or in your everyday life, someone showed you how to do something, explained how to go about it, perhaps showed you again (in exactly the same way), explained again (in the same way naturally) and... you didn't manage to do it. Were you incapable of doing it? No. It's just that the explanation you were given or the way of going about whatever it was did not "talk" to you. Perhaps that is why we sometimes say, "It's double Dutch" or "It's all Greek to me!" And then sometime later, for the very same thing, you see the light! Suddenly you work out how to do it, in your own way, with your own methods, that may just be 'double Dutch' to someone else! And you have had this wonderful experience of finding out by yourself the best way of doing something, the only way perhaps, at least for you. The result? You will never forget what you have just discovered.

A lot of people say they are self-taught in that they learn better and more easily what they have discovered for themselves. Moreover, apart from our years of learning at school, during the rest of our lives, we have to learn a lot more by ourselves, by doing experiments, tests (culinary for example) making mistakes (burnt! I left it too long in the oven!) which we correct until they are perfect. Think of everything we have to learn for ourselves when we start a new job! And measure what we have learnt after two months...

Discovering things for ourselves is therefore a tried and tested practice which we use throughout our lives! It's worth practising from all points of view – not to mention the independence we acquire thanks to this technique!

That is why, in all the tools that the authors of "Welcome to Graphoville" have created, the principle of discovery by yourself is applied as much as possible.

For example in the tool for logical thinking and cognitive development "SAVOIR TROUVER" ("Work it Out" in English)<sup>(\*)</sup> each participant finds his or her own solution to a problem according to his or her preferred methods of perception and reflection. The problem, most often given in the form of a picture so as to be accessible also to people with literacy problems, also has to be worked out. The instructions are not given on the sheet.

Giving instructions for an exercise is a very school-based practice. School trains you to wait for instructions, and definitely not to start out an exercise before knowing exactly what you have to do, and not to take any initiative (unfortunate, of course!). Not always, you reply... certainly, but very often all the same! When young people go to get work experience in a company and they have finished the task in hand, a lot of them do nothing... they wait to be told what else to do (as they were taught at school...) and generally don't go and ask for more instructions. They wait. But, in everyday life as in working life, you very often have to find out for yourself what needs doing and the best way to do it. So why not practise already, when you are still at school?

In the same manner, in the tool “900 entraînements à la communication professionnelle” (900 exercises in vocational communication)<sup>(\*)</sup>, many of the exercises place the learner in a given professional or everyday situation allowing him or her to discover the elements they need using their own methods for investigation and deduction.

Thus, in our “Welcome to Graphoville”, we only give the instructions to the exercises if the user wishes and clicks on the S.O.S. to leave as much leeway as possible for discovery by yourself. The clues and aids are also given in such a way as to discover how to solve the spelling problems by yourself, and the personal notebook is there to note down your discoveries. Each person’s notebook will constitute his or her own grammar book with their own specific ways of solving their own particular spelling problems.

---

<sup>(\*)</sup> *These two tools can be downloaded free from the websites: <http://outils-cognitifs.ltjb.lu> and <http://compro.ltjb.lu>*

### **3. A method of facilitation**

Methods which, while claiming to be easier to understand, oppose in the same chapter two elements that might be confusing by analogy (or similarity) end up complicating matters rather than simplifying them, and are quite the opposite of facilitation for learners.

The teaching method that we always advise and that we put into application in all the tools that we create is that of facilitation. We are indeed convinced that you cannot learn in conditions of pain and difficulty and it is necessary to facilitate learning as much as possible – whatever the subject – for the person attempting to learn. It is also much easier to encourage those who simply don't want to learn, or no longer want to learn.

The principles we adhere to for a method of facilitation are neither many nor complicated. They can be summed up as follows.

#### **Keep things down to the basic minimum**

We have all been confronted with a document that was full to the brim of (too much) information, so much so that we had difficulty sorting out exactly what it was all about. Similarly, in certain exercises, there are sometimes several different aims which are not always clearly obvious, and which then become a source of confusion and... disappointment!

For “Bienvenue à Graphoville”, the aim of a sequence is always unique. There again, the methods which confront two difficulties (“se” and “ce” for example) have two badly defined aims and not just one. Whereas if the main aim is not to confuse the two difficulties, it just doesn't work!

For “Welcome to Graphoville”, the aim of a sequence is always unique. There again, the methods which confront two difficulties (present simple and present progressive for example) have two badly defined aims and not just one. Whereas if the main aim is not to confuse the two difficulties, it just doesn't work!

#### **Putting it into context**

How many times, when we were at school, especially primary school, did we have to do exercises with no context, of the type: Complete the sentences with “tout”, “toute”, “toutes” or “tous”. Of course, the sentences had no connection. They appeared out of nowhere, if you like! But a context talks to the imagination, fixes the grammar point in your mind, and makes the exercise more attractive, which is always useful!

For “Bienvenue à Graphoville”, everything is presented in a context to do everything possible to aid comprehension and memorisation by association with a character and a situation. Thus it is the clairvoyant who embodies the simple future, because she will use the future to predict the future of her clients.

For “Welcome to Graphoville”, everything is presented in a context to do everything possible to aid comprehension and memorisation by association with a character and a situation. Thus it is the clairvoyant who embodies the simple future, because she will use the future to predict the future of her clients.

## **Applying all possible means...**

Of course, on this point, the multimedia tool offers the most possibilities as it can combine the text and the illustration, for more visual learners, the voices, jingles, music and sound effects for the more auditory learners, and the movement, the context and the scenario for the kinaesthetics. And there is plenty of all that in “Welcome to Graphoville”!

The exercises on paper can at least offer a context in addition to the text and the picture.

## **Write the instructions in easy English**

How many times have we got stuck on an exercise just because we don’t understand what is expected, or to find a word in the instructions that we are not sure of... What do we do? Ask for explanations (at the risk of looking foolish) or take a chance, hoping to be lucky...

It is always possible to write a text in easy English, accessible to all. Remember that a sentence containing more than 10 words, or a subordinate clause, can be problematical to some. As for the vocabulary used, there is always a way to choose the simplest, most common words.

## **Only one unknown at a time**

Setting off to discover the unknown is fun. Two unknowns is too much! It complicates things unnecessarily and leads to confusion. We won’t bring up the example of “se” and “ce” or any other equivalent again to illustrate this argument, as you have already perfectly well understood!

In the same way, it would be pointless to explain anything using terms or references that the learners might not know. Elementary, certainly, but these things have to be remembered and it is important to put yourself in the place of the learner and bear in mind what he or she might not know...

## **Present attractive teaching aids**

Can we really show respect for the learners if we give them working documents that are photocopies of photocopies of photocopies where the illustrations – if there are any – look more like ink blots and the text is crooked, cut off on the edge of the page, where the words are lost in illegible black streaks? No. Especially since when you receive a document like that, you end up feeling worthless! Facilitating also implies making them want to learn. Give them a clean document, attractively illustrated and clear and thus suggest that it might be fun to work on an exercise.

It is important to arouse interest, in any way you can, to emphasise the practical use of what you are giving them to do in the way of exercises.

And don’t forget clarity of presentation: one exercise per page (or per screen) is always considered more accessible and simpler than if the page or screen has several exercises. And while we are at it, leaving an obvious space (and big enough too) for them to do the exercise may seem elementary but... And think of the answer key, if there is one. It is always more facilitating to find your way around an answer key if it has exactly the same layout as the exercise.

## **No traps**

As for traps, there is no danger of finding any in “Welcome to Graphoville”! Yes, let’s do everything we can to avoid confronting the learners with a difficult, or even dangerous situation, where he risks falling into a trap, finding him- or herself in a situation of failure, of being undermined or even ridiculed. That is so much worse than a very bad mark!



## **Don't show mistakes**

Under the pretence of training the eye to find mistakes, some exercises, albeit rare nowadays, actually show mistakes and ask for corrections. But everything that can be seen is absorbed into the memory. This is therefore not a facilitating method, but on the contrary highly confusing. It is better then to avoid writing up on the board any words that might contain mistakes. The principle is systematically applied in “Welcome to Graphoville”. If you try to write an incorrect word or drag the wrong answer with the mouse, the programme does not accept the answer.

## **Clearly marked criteria for success**

What is definitely not facilitating for the learners is not knowing how they will be assessed or marked, at least in detail. Most “tests” or “exams” don't give the criteria or marking scale. This is a pity as not only is it a very interesting clue for the learner who can then do better in the test, but it also allows him or her to assess his or her own performance.

In our tool “900 entraînements pour la communication professionnelle”, we systematically give the criteria for success in the “evaluation”. For example, you can indicate that such and such an exercise will be considered successful if:

- The instructions have been obeyed
- 8 correct answers out of 10 have been given
- there are fewer than 8 spelling mistakes in the whole exercise
- capital letters were in used if necessary
- a minimum of punctuation is given
- the writing is legible
- etc.
- 

Thus, the learner can go over what is required point by point and correct if necessary.

\*\*\*

So, to conclude, we hope first of all that you will enjoy working with “Welcome to Graphoville”. Then, we hope we have convinced you to present elements that might lead to confusion separately. And finally, we would like the educational principles that we have just listed to be applied to many more areas of teaching, to all subjects if possible, and... we are counting on you!

\*\*\*